



## Analyse des performances des banques en République Démocratique du Congo

Edition 2022

#### Limitations et points d'attention:

- Cette étude est basée sur les données collectées auprès des banques et des études du secteur bancaire antérieures de Deloitte que vous pouvez trouver sur le site [www.deloitte.com](http://www.deloitte.com)
- Les données de BGFI Bank présentées portent sur le rapport 715 adressé au conseil d'administration car les états financiers certifiés n'étant pas disponibles lors de la collecte des données et de nos analyses. .
- Les états financiers de Afriland First Bank RDC n'ont pas été obtenus pour l'année 2021. Les agrégats présentés mentionnent toutefois des chiffres estimés sur base de la moyenne de croissance entre 2020 et 2021 pour les autres banques dont les données ont été disponibles. Afriland First Bank n'a pas été pris en compte dans les différents classements.
- Les données de EquityBCDC antérieures à 2020 correspondent aux données de la banque Equity avant la création de la nouvelle entité.
- Les données **considérées** pour la BCDC s'arrêtent à l'année 2019.
- Les données des anciennes études reprises dans la présente ont été mises à jour et donc peuvent être différentes des données publiées ultérieurement.
- Les arguments avancés dans le cadre de cette étude ne constituent nullement une opinion pouvant être imputée à Deloitte.
- Deloitte n'est responsable ni de près ni de loin de l'usage auquel sera affecté la présente étude.

# Glossaire

ACB	Association Congolaise des Banques
AF	Afrique
AFSub	Afrique Subsaharienne
BCC	Banque Centrale du Congo
BCEAO	Banque Centrale des Etats d'Afrique de l'Ouest
BEAC	Banque des Etats d'Afrique Centrale
CAC	Commissaire aux Comptes
CBK	Central Bank of Kenya
CBN	Central Bank of Nigeria
CDF	Franc Congolais
CEMAC	Communauté Economique et Monétaire de l'Afrique Centrale
CENAREF	Cellule nationale des Renseignements financiers
COBAC	Commission Bancaire des Etats de l'Afrique Centrale
UMOA	Commission Bancaire de l'Union Monétaire Ouest Africaine
Coopec	Coopérative d'Epargne et de Crédit
EFICs	Etats financiers certifiés
FMI	Fonds Monétaire International
GAB	Guichet Automatique de Billets
IBP	Impôt sur les Bénéfices et Profits
IFS	Institution Financière Spécialisée
IMF	Institution de MicroFinance
IPC	Indice de Prix à la Consommation
LCB/FT	Lutte contre le Blanchiment des Capitaux, et Financement du Terrorisme
LTD	Loan to Deposit
OIT	Organisation Internationale du Travail
RDC	République Démocratique du Congo
ROA	Return on Asset
ROE	Return on Equity
RSE	Responsabilité Sociétale de l'Entreprise
SF	Société financière
USD	Dollar Américain

# Liste des tableaux et graphiques

Tableau 1	Récapitulatif des principaux agrégats à fin 2019	10
Tableau 2	Récapitulatif des principaux agrégats à fin 2019 (suite)	10
Tableau 3	Aperçu des agrégats des banques en AF SUB.	15
Tableau 4	Synthèse des ratios clés	28
Tableau 5	Part de marché des banques du secteur	28
Tableau 6	Bilan du secteur en 2021	29
Tableau 7	Compte des résultats du secteur en 2021	29
Tableau 8	Classement total bilan: Top 5 en 2021	37
Tableau 9	Classement croissance total bilan: Top 5 en 2021	37
Tableau 10	Classement crédits à la clientèle :Top 5 en 2021	37
Tableau 11	Classement croissance crédits à la clientèle: Top 5 en 2021	37
Tableau 12	Classement des dépôts: Top 5 en 2021	37
Tableau 13	Classement croissance des dépôts: Top 5 en 2021	37
Tableau 14	Classement fonds propres : Top 5 en 2021	37
Tableau 15	Classement croissance des fonds propres Top 5 en 2021	37
Tableau 16	Classement du PNB : Top 5 en 2021	38
Tableau 17	Classement croissance PNB: Top 5 en 2021	38
Tableau 18	Classement résultat net :Top 5 en 2021	38
Tableau 19	Classement croissance résultat net: Top 5 en 2021	38
Graphique 1	Evolution de la croissance économique mondiale	13
Graphique 2	Contribution des Etats à la croissance du PIB en 2021	13
Graphique 3	Evolution du taux de croissance en AF. en 2021	14
Graphique 4	Principaux taux de croissance des pays d'AF	14
Graphique 5	Aperçu de la densité du secteur bancaire en AF SUB (Nombre d'institutions bancaires)	15
Graphique 6	Classement des banques en AF SUB par total bilan (USD milliard)	15
Graphique 7	Evolution de la croissance du PIB de la RDC	16
Graphique 8	Evolution de l'inflation déflateur du PIB en RDC	16
Graphique 9	Répartition de l'activité économique par secteur	17
Graphique 10	Répartition du secteur bancaire par catégorie des banques (USD millions)	20
Graphique 11	Evolution des catégories des banques en RDC	20
Graphique 12	Classement total bilan des banques (USD millions)	21
Graphique 13	Part de marché total bilan par catégorie des banques (USD millions)	21
Graphique 14	Classement des crédits à la clientèle des banques (USD millions)	22
Graphique 15	Part de marché à la clientèle par catégorie des banques	22
Graphique 16	Classement des dépôts des banques (USD millions)	23
Graphique 17	Part de marché des dépôts des banques par catégorie (USD millions)	23
Graphique 18	Classement des fonds propres des banques (USD millions)	24
Graphique 19	Part de marché des fonds propres des banques par catégorie (USD millions)	24
Graphique 20	Classement des PNB des banques (USD millions)	25
Graphique 21	Part de marché des PNB par catégorie des banques (USD millions)	25
Graphique 22	Classement des résultats nets des banques (USD milliards)	26
Graphique 23	Part de marché des résultats nets par catégorie des banques (USD millions)	26
Graphique 24	Poids des postes de l'actif du secteur	27
Graphique 25	Poids des postes du passif du secteur	27
Graphique 26	Evolution du portefeuille de prêt (USD millions)	30
Graphique 27	Evolution du portefeuille par catégorie des banques (USD millions)	30
Graphique 28	Evolution des dépôts à la clientèle (USD millions)	31
Graphique 29	Evolution des dépôts à la clientèle par catégorie des banques (USD millions)	31
Graphique 30	Evolution des fonds propres des banques (USD millions)	32
Graphique 31	Evolution des fonds propres par catégorie des banques (USD millions)	32
Graphique 32	Evolution du PNB des banques (USD millions)	33
Graphique 33	Evolution du PNB par catégorie des banques (USD millions)	33
Graphique 34	Evolution des résultats nets des banques (USD millions)	34
Graphique 35	Evolution des résultats nets par catégorie des banques (USD millions)	34
Graphique 36	Evolution des ROE des banques	35
Graphique 37	Evolution des ROA des banques	35
Graphique 38	Evolution des IBP (USD millions)	36
Graphique 39	Evolution des IBP par catégorie des banques (USD millions)	36

# Sommaire



<b>1</b>	<b>Mot de l'Associé</b>	<b>7</b>
<b>2</b>	<b>Rappel des conclusions des études antérieures menées sur le secteur bancaire</b>	<b>9</b>
<b>3</b>	<b>Contexte et actualité du secteur</b>	<b>13</b>
<b>4</b>	<b>Analyse des performances des banques en 2021</b>	<b>19</b>
<b>5</b>	<b>Environnement réglementaire – Les évolutions constatées</b>	<b>40</b>
<b>6</b>	<b>Grands enjeux avenir</b>	<b>43</b>
<b>7</b>	<b>Conclusion</b>	<b>45</b>
<b>8</b>	<b>Annexe</b>	<b>46</b>
	<b>Sondage auprès des banques</b>	<b>48</b>
	<b>Synthèse des agrégats en dollars</b>	<b>55</b>
	<b>Synthèse des agrégats en CDF</b>	<b>59</b>



# Section I: **Mot de l'Associé**

# Mot de l'Associé

Après la crise liée à la pandémie du COVID-19 qui avait sensiblement impacté les banques à travers le monde, les banques congolaises ont su renouer avec la croissance des agrégats et dégagé un bilan consolidé affichant une croissance de plus de 30% et un résultat net global de USD 157 millions contre une perte de USD 23 milliards en 2020.

Chers lecteurs, chers clients et partenaires, c'est pour nous un grand honneur et un plaisir immense de présenter la 4<sup>ème</sup> édition de notre étude du secteur bancaire en République Démocratique du Congo (RDC)

C'est en tant qu'interlocuteur privilégié de ce secteur, que Deloitte a pu observer et analyser au fil des années la performance des banques locales, internationales et panafricaines évoluant en RDC.

Cette année encore notre étude dissèque les performances de ces banques implantées en RDC en s'attachant à la revue des principaux ratios financiers, l'actualité du secteur et son contexte, les évolutions réglementaires intervenues sur la période ; fin de cerner l'ensemble des points pertinents concourant à la santé du secteur, nous avons également recueilli le point de vue des acteurs du secteur sur la question de la gestion des risques, de la digitalisation et de la responsabilité sociale et environnementale.

De manière générale, le secteur bancaire a été plus fort et résilient que ce qui a été observé dans d'autres pays de la zone Afrique. Cette force et cette résilience se sont démontrées notamment à travers l'analyse des différents agrégats à savoir: le total bilan du secteur, les créances à la clientèle, les dépôts mobilisés, les fonds propres, le résultat net et la contribution fiscale du secteur en terme de d'IBP.

L'activité économique ayant connu un regain particulièrement avec la reprise des exportations des produits miniers, l'augmentation de la mobilisation des recettes fiscales par l'état, et l'augmentation générale du budget du gouvernement, les banques ont été fortement impliquées dans le dénouement de différentes transactions au profit de l'économie.

Nous reprenons dans l'études les constats clés qui ressortent de l'analyse

de la performance du secteur sur l'année 2021 :

- **Un total bilan des banques fortement consolidé** avec une croissance de 39% soutenue essentiellement par la progression des dépôts mobilisés de la clientèle de 42%.
- **Un secteur de plus en plus surliquide** avec notamment le poids que représentent les postes trésoreries et opérations interbancaires à l'actif, soit 66% du total bilan du secteur et un niveau de crédit qui ne représente que 29 % du total bilan du secteur.
- **Une explosion dans le volume de dépôts mobilisés** de plus de USD 11 milliards constitués essentiellement des dépôts à vue. Toutefois, il sied de mentionner que les efforts de transformation des dépôts en crédits se sont amoindris avec un ratio LTD de 37% en 2021 contre 41 % en 2020.
- **Un résultat net extraordinaire de USD 157 Millions contre une perte d'un peu plus de USD 20 millions en 2020. Ce résultat attest bien de la résilience du secteur** après la pandémie du covid-19 en affichant une croissance plus de 800%.
- **Une contribution maintenue des banques à l'assiette fiscale** avec un IBP prélevé sur l'ensemble du secteur de près de USD 30 millions.
- **La part de gain réalisé par les banques habituellement engloutie par les charges d'exploitation s'est légèrement améliorée** en 2021. En effet, le coefficient d'exploitation du secteur est passé de 78% en 2020 à 74% en 2021.

S'agissant de la revue règlementaire, une attention particulière a été accordée à la lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme.

La présente étude a été enrichie par un sondage réalisé auprès des acteurs du secteur sur les thématiques d'actualités notamment sur la gestion des risques, les innovations dans l'industrie et la question de la responsabilité sociale et environnementale.

Je tiens à remercier les acteurs du secteur pour leur contribution sans lesquelles la présente étude n'aurait pu être réalisée.

Il ne reste plus qu'à vous laisser découvrir l'économie des analyses sur la performance des banques en République Démocratique du Congo.



**Prof. Bob David Nzoimbengene**  
Associé-Gérant Deloitte RDC

Expert Comptable  
Commissaire aux Comptes des établissements de crédit.  
Mandataire en Mines et Carrières  
CAMS



## Section II: **Rappel des conclusions de la dernière étude**

# Rappel des conclusions de la dernière étude

Un secteur fortement dollarisé, impacté par la crise COVID-19 et marqué par des challenges à affronter se rapportant à l'environnement réglementaire international mais aussi à l'évolution technologique du business

## Un contexte bancaire fortement dollarisé.

A la fin l'année 2019, le secteur bancaire congolais comptait 16 institutions bancaires avec des transactions bancaires fortement dollarisées.

La confiance fragile de la population en la monnaie locale, la facturation en dollar des biens et services vendus à l'intérieur, les créances et les dépôts bancaires essentiellement libellés en dollar américain avaient été mis en exergue comme les principaux facteurs exposant l'économie à:

- un handicap à l'investissement du fait de la fixation du capital social en monnaie locale exposant les investisseurs à un risque de dépréciation de monnaie locale et donc de recapitalisation autant de fois que l'exigerait l'autorité de régulation,
- un risque de perte d'accès au dollar par le fait que les banques locales sont les principales importatrices de dollar américain sur le marché. La BCC n'ayant qu'une capacité de change oscillant autour de 2 à 4 semaines risquerait de ne pas répondre à la demande de l'économie.

## Les impacts du covid-19 sur le secteur.

S'agissant de l'impact du covid-19 sur le secteur bancaire, il avait évoqué une baisse des revenus et coûts. En effet, les banques avaient connu durant cette période une réduction de l'activité induite par: la baisse des commissions perçues, la chute des revenus d'intérêt, l'appréciation du coefficient d'exploitation bancaire.

Il avait été présenté la situation de l'activité du crédit bancaire pour lequel les banques avaient dû augmenter le portefeuille à risque et procéder à plus de restructuration de prêts.

De plus, il avait été soulevé la situation de la liquidité et de la solvabilité des banques qui avaient affiché un comportement distinct l'un de l'autre. Les banques se retrouvaient avec des liquidités croissantes du fait de l'épargne de précaution constituée par le public, alors que la solvabilité des banques se dégradait du fait de l'augmentation du risque de crédit (risque bancaire pondéré), et le réajustement des provisions sur les pertes de crédit (principalement pour les établissements soumis à l'IFRS 9).

L'autorité de régulation prenait des mesures d'atténuation quasi similaires de celles que les autres autorités de régulation dans le monde prenaient afin notamment de soutenir la liquidité des banques, assouplir les obligations réglementaires, alléger les charges sur les opérations avec la clientèle et promouvoir les opérations bancaires électroniques.

## Les évolutions règlementaires et les grands enjeux à venir .

Le secteur avait connu durant cette période une nouvelle norme sur le crédit-bail imposant les preneurs à inscrire la quasi-totalité des baux à leur bilan.

Cette nouvelle exigence de l'IFRS 16 était attendue à agir sur le ratio de liquidité et le ratio de rotation des actifs dans le sens d'une diminution et sur le ratio d'endettement, le ratio d'exploitation et le ratio d'excédent brut d'exploitation dans le sens d'une augmentation.

Il avait principalement été épinglé au nombre des enjeux futurs:

- Les évolutions dans les standards internationaux dans la LCB/FT,
- La montée d'une digitalisation relativement économique pour le secteur notamment par le mobile Banking,
- Une vague de concentration dans le secteur avec des opérations de fusions, acquisition et absorption.



Tableau 1: Récapitulatif des principaux agrégats à fin 2019

Banques* (USD millions)	Total actif					Creances a la clientele					Depot de la clientele				
	2019	2018	2017	Var18-19	Var17-18	2019	2018	2017	Var18-19	Var17-18	2019	2018	2017	Var18-19	Var17-18
Access bank	174	115	92	51%	25%	43	42	25	2%	68%	98	55	44	79%	25%
Advans banque	61	66	56	(7%)	18%	45	43	40	5%	8%	35	33	27	5%	22%
Afriland fb	0	0	111	-	(100%)	0	0	74	-	(100%)	0	0	58	-	(100%)
Bcdc	1226	861	706	42%	22%	434	372	282	17%	32%	983	670	485	-	38%
Bgfi bank	140	152	286	(8%)	(47%)	62	74	112	(16%)	(34%)	36	43	182	(16%)	(76%)
Boa	243	226	206	8%	10%	156	144	122	8%	18%	180	143	117	26%	22%
Citigroup	349	158	168	121%	(6%)	35	6	21	528%	(71%)	246	99	75	148%	32%
Ecobank	637	510	379	25%	35%	153	152	129	1%	18%	437	332	306	32%	8%
Fbnbank	459	358	352	28%	2%	150	97	99	29%	(2%)	353	270	273	47%	(1%)
Equity	773	562	409	37%	37%	308	240	208	55%	15%	636	434	316	31%	37%
Rawbank	2142	1674	1371	28%	22%	776	663	427	17%	55%	1507	1155	934	30%	24%
Sofibanque	220	206	142	7%	45%	125	109	78	15%	40%	154	135	85	14%	59%
Solidaire banque	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Standard	437	308	285	42%	8%	183	66	49	179%	35%	213	186	185	15%	1%
Tmb	1048	897	640	17%	40%	316	246	209	29%	18%	868	732	534	19%	37%
Uba	90	72	59	25%	22%	35	29	12	22%	142%	66	41	24	62%	71%
<b>Total du secteur</b>	<b>7 999</b>	<b>6 165</b>	<b>5 262</b>	<b>30%</b>	<b>17%</b>	<b>2 821</b>	<b>2 281</b>	<b>1 885</b>	<b>24%</b>	<b>21%</b>	<b>5 813</b>	<b>4 327</b>	<b>3 646</b>	<b>34%</b>	<b>19%</b>

Source: Deloitte, sur base des états financiers certifiés des banques

Tableau 2: Récapitulatif des principaux agrégats à fin 2019 (suite)

BANQUES* (USD millions)	Fonds propres					Produit net bancaire					Resultat net				
	2019	2018	2017	Var18-19	Var17-18	2019	2018	2017	Var18-19	Var17-18	2019	2018	2017	Var18-19	Var17-18
Access bank	52	41	14	26%	193%	14	12	10	12%	20%	-1	2	-0,5	(125%)	(500%)
Advans banque	7	7	9	1%	-22%	14	14	12	(2%)	17%	0	-2	-5,0	(115%)	(60%)
Afriland fb	0	0	30	-	(100%)	0	0	14	-	(100%)	0	0	3,6	-	(100%)
Bcdc	110	101	90	9%	12%	94	85	71	11%	20%	14	12	8,3	19%	45%
Bgfi bank	39	22	24	79%	(8%)	14	13	23	5%	(43%)	-2	-1	-7,0	84%	(86%)
Boa	47	22	20	115%	10%	24	21	18	14%	17%	2	-2	-3,8	(164%)	(47%)
Citigroup	25	22	20	13%	10%	15	14	13	8%	8%	3	3	1,6	6%	88%
Ecobank	40	37	30	9%	23%	49	48	34	4%	41%	3	6	-7,8	(43%)	(177%)
Fbnbank	44	39	14	15%	179%	45	37	35	22%	6%	4	0	-5,3	3 393%	(100%)
Equity	68	59	50	16%	18%	60	55	43	9%	28%	10	10	2,8	1%	257%
Rawbank	169	158	107	7%	48%	204	155	102	32%	52%	7	24	5,9	(68%)	307%
Sofibanque	51	54	46	(5%)	17%	26	26	25	(0%)	4%	-3	12	6,0	(122%)	100%
Solidaire banque	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Standard	48	29	42	67%	-31%	20	20	21	1%	(5%)	-1	-9	-8,7	(83%)	3%
Tmb	117	88	75	33%	17%	68	66	53	3%	25%	14	13	7,7	10%	69%
Uba	16	31	13	(48%)	138%	6	6	9	1%	(33%)	-24	-2	0,3	1 017%	(767%)
<b>Total du secteur</b>	<b>835</b>	<b>708</b>	<b>586</b>	<b>18%</b>	<b>21%</b>	<b>654</b>	<b>572</b>	<b>484</b>	<b>14%</b>	<b>18%</b>	<b>28</b>	<b>66</b>	<b>(2)</b>	<b>(58%)</b>	<b>(3 400%)</b>

Source: Deloitte, sur base des états financiers certifiés des banques

# Récapitulatif de nos études et articles portant sur le secteur financier



## Comprendre le secteur bancaire en RDC et ses enjeux

Année de publication: 2021  
Période couverte: 2019 - 2020



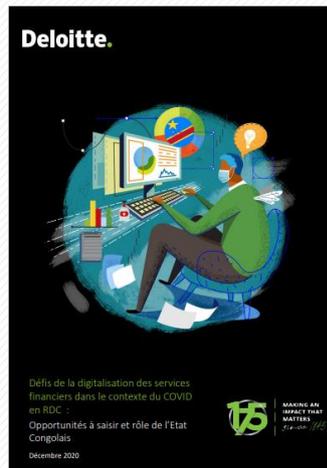
## 6 questions sur la criminalité financière en RDC

Année de publication: 2021



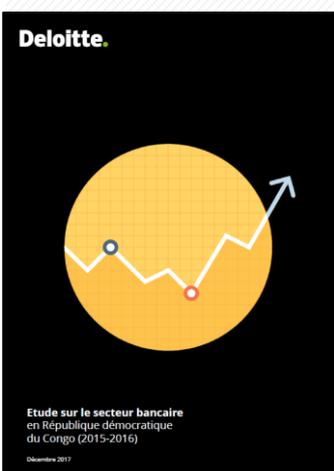
## Etude du secteur bancaire en RDC (2017)

Année de publication: 2018  
Période couverte: 2017



## Défis de la digitalisation des services financiers dans le contexte du Covid en RDC

Année de publication: 2020



## Etude du secteur bancaire en RDC (2015-2016)

Année de publication: 2017  
Période couverte 2015 - 2016



## Section III: **Contexte et actualité du secteur**

# Contexte économique mondial

## Une économie mondiale ancrée à des fortes pressions

L'année 2021 a été marquée par un regain du Covid-19 sous ses différentes variantes. En dépit de cela, le contexte macroéconomique mondial a tout de même démontré une croissance de 1,9% de son PIB contre une régression du PIB estimée à 3% en 2020.

La croissance économique mondiale en 2021 a fait face au contexte délicat du covid-19 et de ses différentes variantes.

L'économie mondiale a continué tout comme en 2020, à subir **des pressions** en termes de mobilisation de main d'œuvre; de fonctionnement des chaînes d'approvisionnement et des chaînes de distribution, occasionnant une pression inflationniste sur les marchés.

**Les échanges commerciaux internationaux** ont eu un comportement acyclique au PIB global. En effet, durant la période post-covid-19, le marché des biens a connu une croissance au-delà de sa position pré-covid-19. Le marché des services a maintenu sa progression faible notamment avec les effets transverses de l'impact du covid-19 sur le secteur du transport et du tourisme.

Après une **baisse à 2,7%, le niveau des investissements** a connu une croissance de près de 7,5% stimulée par les mesures post-covid-19 intervenues en 2021 notamment : l'allègement des mesures sanitaires ; les allègements fiscaux et la mise en place des politiques monétaires incitatives.

La création d'emplois ne semble pas avoir suivi la courbe des investissements dans le monde.

Les investissements n'ont pas été capables d'absorber le chômage principalement pour les économies en développement.

**L'économie américaine** a été robuste en 2021 avec une croissance de son PIB à 5,5%.

L'Europe a quant à elle subi plusieurs contraintes notamment avec les confinements intermittents, la baisse de la main d'œuvre et les contraintes logistiques.

Toutefois, **l'Europe** a su réaliser une croissance de 4,7%; ce qui est un gage de résilience.

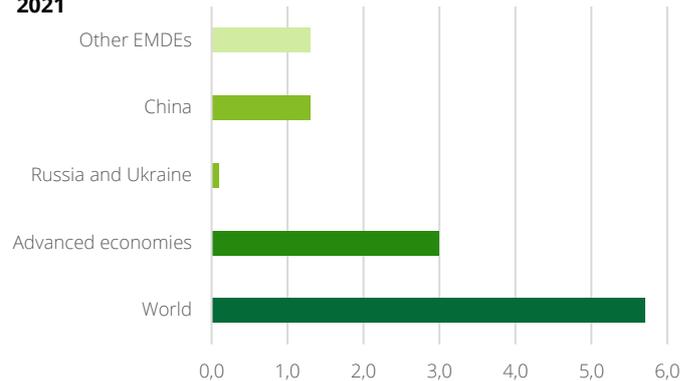
*Source: World Economic Situation 2020, by the United Nations. & Global Economic Prospects, June 2022.*

Graphique 1: Evolution de la croissance économique mondiale



*Source: World Economic Situation 2020, by the United Nations. & Global Economic Prospects, June 2022*

Graphique 2: Contribution des Etats à la croissance du PIB en 2021



*Source: World Economic Situation 2020, by the United Nations. & Global Economic Prospects, June 2022*

# Contexte économique en Afrique

## Une Afrique plus forte, résiliente et ambitieuse

L'Afrique dans son ensemble n'est pas restée en marge des efforts consentis par les Etats du monde. Elle a affiché à la clôture de l'année 2021 un taux de croissance de 6,9% par rapport à l'année précédente où elle avait connu un recul de 1,6%.

Pour l'Afrique, les stigmates du ralentissement économique des années 2019 et 2020 s'effacent de plus en plus. **La croissance forte du continent dans son ensemble** démontre que les politiques arrêtées par elle pour amoindrir le ralentissement de son activité économique ont été efficaces. La progression de la croissance économique de l'Afrique en 2021 a, d'après le FMI, dépassé les prédictions de la moyenne mondiale.

Quoique résiliente dans ce contexte post-covid, la distribution de la performance économique en Afrique est du reste très disparate dans les différentes régions du continent. L'Afrique du Nord ainsi que l'Afrique de l'Est ont été les bons élèves de la croissance en 2021 avec des taux de croissance élevés et atteignant les 12%. Les régions ouest, centrales et australes de l'Afrique ont respectivement affiché des taux de 4,3%, 3,4% et 3,2%.

**Du côté de l'Afrique de l'Ouest**, les 4,3% ont été soutenus par le Ghana pour 7,0% et la Côte d'Ivoire pour 5,0%.

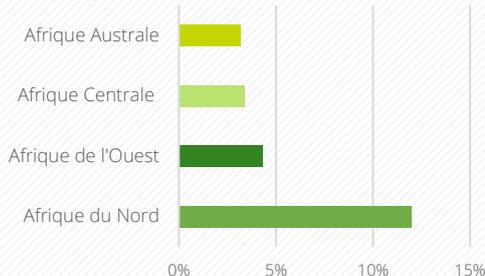
La croissance de 3,4% de **l'Afrique Centrale** a été soutenue par différents pays de la région qui ont affiché les taux de croissance les plus importants tels que: la République Démocratique du Congo avec 5,7% de croissance et le Cameroun 3,5%.

**L'Afrique australe** qui a été la région du continent la plus touchée par la covid-19 a démontré une résilience exceptionnelle avec le taux de croissance culminant de 12,5% pour le Botswana suivi de l'Afrique du Sud à 5% et de l'Ile Maurice à 4,0%.

Pris selon la prépondérance des secteurs économiques, les **pays principalement exportateurs de pétrole** affichent une croissance sectorielle de 8,1%. Ceux dépendants principalement du tourisme affichent une croissance de 4,4% en 2021 alors que ceux dépendants des métaux et des minerais affichent une croissance qui approche 4,5%

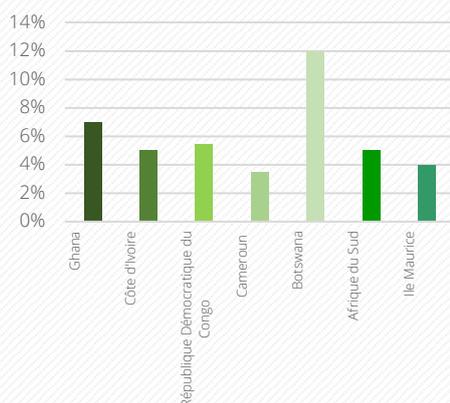
Quoi que résiliente, l'Afrique reste sujette à des dettes souveraines et des niveaux d'endettement limitant les capacités des nations.

Graphique 3: Evolution du taux de croissance en AF. en 2021



Source: Banque Africaine de développement

Graphique 4: Principaux taux de croissance des pays d'AF



Source: Banque Africaine de développement

S'arrêter à parler de la performance des pays Africains en n'analysant que la croissance du PIB ne permet pas d'émettre un avis objectif à la lumière des autres agrégats économiques, qui comme le PIB permettent de déterminer la qualité des échanges, des politiques monétaires et de la production.

En terme de qualité des échanges; il sied de noter que pour l'année 2021, la dépréciation des monnaies locales a été constatée dans près de 67% des pays du continent.

Les principaux pays touchés par la dépréciation qui se poursuit par rapport aux années antérieures sont ceux dont les économies sont prédominées par les exportations des produits pétroliers entre autres.

**Les taux de dépréciations les plus alarmants** ont été enregistrés entre 2020 et 2021 en **Lybie et au Soudan** (+50%) ainsi que le Zimbabwe et l'Algérie (+70%).

Toujours dans l'angle de la qualité des échanges, en descendant à un niveau micro pour parler de la consommation locale dans le cadre des échanges des biens et services, **les prix à la consommation ont connu pour l'ensemble de l'Afrique une inflation faisant progresser son niveau de 10,8% en 2020 à 13,3% en 2021.**

De manière générale, cette pression inflationniste a été engendrée par la dépendance à l'importation des biens et services des pays fournisseurs qui ont soit maintenu les mesures de protection contre le covid-19; soit allégé partiellement lesdites mesures: le cas de la Chine et certains pays d'Europe.

En matière de politique monétaire, la majorité des banques centrales Africaines, ont adopté la réduction de leurs taux directeurs. Les efforts les plus importants ont été constatés pour le Libéria et l'Egypte qui ont appliqué des diminutions de l'ordre de 10 points de pourcentage et 4,5 points de pourcentage.

L'implication des autorités de régulation est allée plus loin que la manipulation des taux directeurs. Il faut compter également comme instruments utilisés par les autorités de régulation, les interventions non-conventionnelles, les injections monétaires dans le système bancaire, le rachat des titres d'Etat et des moratoires sur le remboursement des prêts. Ces mesures ont été appliquées entre autres au Ghana, en Ile Maurice, au Rwanda et en Afrique du Sud.

La qualité de production des Etats d'Afrique mesurée en termes de réalisation budgétaire a démontré que les déficits budgétaires se sont réduits entre 2020 et 2021 passant de 7,2% du PIB en 2020 pour 5,1%.

Les pays principalement exportateurs de pétrole ont eu des déficits budgétaires de l'ordre de 4,2% en 2021 contre 6,7% en 2020. Alors que ceux à prépondérance touristique, ont enregistré un déficit de 8% du PIB contre 13,8 en 2020.

# Contexte bancaire en Afrique Subsaharienne

## La résilience économique de l'Afrique démontrée par les banques

Nul doute que les performances économiques des Etats ont eu des répercussions cycliques sur le système bancaire des États Africains. En effet des progressions sont constatées dans plusieurs régions.

La tendance constatée est que les différentes banques de l'Afrique subsaharienne ont su profiter de la reprise de l'activité économique, et à l'instar des différentes économies, elles se sont montrées résilientes.

Les Etats membres de l'UEMOA comptent 155 établissements de crédit dont 131 banques commerciales pour lesquelles la Côte d'Ivoire et le Sénégal détiennent 41%. Le secteur bancaire de cette zone a connu une progression de près de 17%, élevant le total du secteur bancaire au dessus de la barre des USD 90 milliards, malgré la régression de 11% du total crédit entre 2020 et 2021.

Cette progression qui a été constatée sur toutes les places bancaires de l'UEMOA a surtout été marquée par la croissance extraordinaire du Bénin affichant une croissance du total bilantiel de près de USD 1,88 milliard.

Les efforts du secteur bancaire pour l'UEMOA ont également été matérialisés par l'accroissement de ses guichets et agences atteignant le nombre de 3 930 contre 3 660 en 2020 et un accroissement des GAB de près de 3,5% pour s'établir à 3 801 unités contre 3 671 unités en 2020.

Les places bancaires de la CEMAC, dans un contexte de forte montée des risques cyber, ont affiché dans leur globalité un total bilan qui s'établit à USD 31,52 milliards en 2021 contre USD 26,39 milliards en 2020. Les banques du Cameroun et du Gabon affichent les plus fortes hausses respectivement de USD 1,69 milliards et USD 0,62 milliards.

Les dépôts à la clientèle ont affiché un montant de USD 22,15 milliards en 2021 pour une progression de 11% par rapport à 2020. Cette nouvelle position de dépôts est engendrée principalement par l'accroissement généralisé des dépôts des entreprises publiques, l'accroissement des dépôts des privés, l'accroissement des dépôts des non-résidents ainsi que des dépôts ventilés.

Les créances à la clientèle ont affiché un montant de USD 17,27 milliards, soit une progression de 10% par rapport à l'année 2020. Les différentes composantes du poste de créances à la clientèle ont affiché des progressions positives respectivement de USD 0,20 milliards pour les créances aux entreprises publiques, USD 1,16 milliards pour les créances au secteur privé, USD 0,26 milliards pour les

créances aux non-résidents, USD 0,01 pour les opérations de crédit-bail. A ces éléments de progression positive, s'ajouteront également des régressions sur les créances à l'Etat et les créances rattachées.

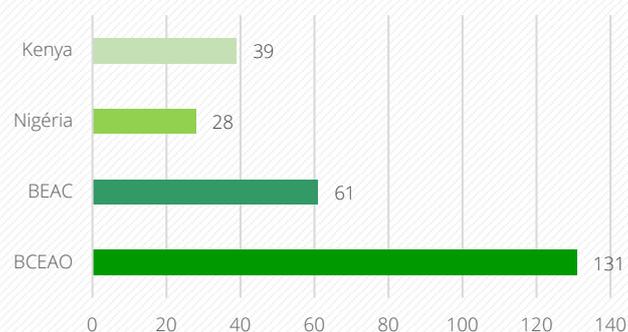
La place bancaire Nigériane a affiché une croissance de près de 7 points de pourcentage par rapport à l'année 2020 faisant passer le total bilan de USD 138,85 milliards à USD 148,25 milliards.

Les créances à la clientèle ainsi que les dépôts des contreparties ont respectivement progressé de 10 et 7 points de pourcentage pour atteindre respectivement la barre de USD 54,58 milliards et USD 97,76 milliards.

Du côté de la place bancaire Kenya, les 39 banques commerciales ont affiché un total bilantiel de USD 53,22 milliards, soit une progression de 7,3%. Les créances à la clientèle ainsi que les dépôts ont été en croissance respective de 6,6% et 7,9% entre 2020 et 2021.

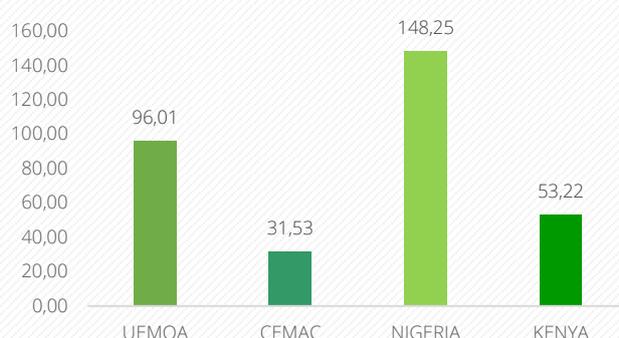
La place bancaire Kenya a été dominée par les banques à capitaux qui détenaient à elles seules 53,9% de part de marché contre 41% de part pour les banques internationales.

Graphique 5: Aperçu de la densité du secteur bancaire en AF SUB (Nombre d'institutions bancaires).



Source: Deloitte, sur base des données tirées des rapports annuels

Graphique 6: Classement des banques en AF SUB par total bilan (USD milliard).



Source: Deloitte, sur base des données tirées des rapports annuels

Tableau 3: Aperçu des agrégats des banques en AF SUB.

Performances des banques en AF Sub	UMOA (USD milliard)			CEMAC (USD milliard)			Nigéria (USD milliard)			Kenya (USD milliard)		
	2021	2020	Var	2021	2020	Var	2021	2020	Var	2021	2020	Var
Total bilan	96,01	81,98	17%	31,53	26,39	19%	148,25	138,85	7%	53,22	49,60	7%
Total crédit	42,58	47,91	-11%	17,27	15,67	10%	54,58	49,50	10%	40,32	37,83	7%
Total dépôts	67,79	56,66	20%	22,15	19,91	11%	97,76	91,16	7%	28,12	26,08	8%

Source: Source: Deloitte, sur base des données tirées des rapports annuels

# Contexte macroéconomique

## République Démocratique du Congo

Face aux déséquilibres macroéconomiques, à l'augmentation considérable de la dette et à la dépréciation de sa monnaie, le pays a été contraint, à une certaine période, à adopter une série de mesures recommandées par le Fonds Monétaire International et la Banque mondiale.

La RDC affirme qu'elle s'est réellement engagée dans un redressement de la tangente vis-à-vis de ces années de déboires. Il a fallu attendre l'année 2021, pour que le FMI qui durant les dix dernières années n'a pas financé la RDC dans le cadre d'un programme, puisse revenir à la barre avec un programme triennal soutenu par un financement de près de USD 1,5 milliards.

S'appuyant sur son nouveau cadre de partenariat pour l'amélioration de la gouvernance avec la Banque Mondiale, la RDC revalorise un peu plus son appartenance aux zones d'échange économique et de libre-échange en Afrique.

Après une année de croissance modérée de 1,7 % en 2020, la croissance économique a atteint 5,7 % en 2021. Cela s'explique par l'augmentation de la production minière et la hausse des prix mondiaux des produits d'exportation tels que le cuivre et le cobalt. La croissance des secteurs non extractifs est passée d'une contraction de 1,3 % en 2020 à une croissance de 3,3 % en 2021, grâce aux télécommunications, à l'énergie et aux services non commerciaux.

La croissance du pays est soutenue par de fortes exportations de matières premières (11,5 %) et des investissements privés (9,8 %). Malgré le niveau élevé des dépenses courantes (dépenses salariales dépassant leur budget de 10,9 %), la hausse de 39,3% des recettes fiscales consécutive au renforcement du contrôle fiscal et du contrôle interne au sein des entreprises publiques, justifie la baisse du déficit budgétaire de 2,1% en 2020 à 1,6% en 2021. Toutefois, la dette publique reste à 22,8% du PIB.

L'inflation a été davantage contrôlée, passant de 11,4 % en 2020 à 9,3 % en 2021, avec un objectif de 7%, permettant à la banque centrale de baisser le taux préférentiel de 18,5 % à 8,5 % en 2021. Le ratio des créances douteuses par rapport au total des prêts bruts est passé de 9,2 % à 8,8 % entre 2020 et 2021.

Graphique 7: Evolution de la croissance du PIB de la RDC



Source: Banque mondiale

Graphique 8: Evolution de l'inflation déflateur du PIB



Source: Banque mondiale

Les réserves de change sont passées de USD 709 millions en 2020 à USD 3,344 milliards de dollars en 2021, en partie grâce à la réception de 50 % de l'allocation de DTS de 1,52 milliard de dollars, le reste étant affecté à des investissements prioritaires.

La hausse des exportations minières a réduit le déficit du compte courant de 2,2 % du PIB en 2020 à 1,0 % en 2021.

La pauvreté monétaire a diminué de 63,4 % en 2012 à 56,2 % en 2020, grâce à une période de croissance économique solide. Selon les derniers chiffres publiés par la Banque Centrale du Congo, l'IPC avait atteint un niveau de 296,97 en fin 2021.

Le secteur agricole représentait 20,8% du PIB en 2020 et employait 64,3% de la population.

La majeure partie de la population pratique l'agriculture à des fins de subsistance plutôt qu'à des fins commerciales. Les principales cultures sont le manioc, le plantain, la patate douce, le riz et le maïs.

A une certaine période, les agriculteurs de tout le pays ont été durement touchés par les restrictions liées au COVID-19, car les fermetures de frontières avaient restreint le commerce des intrants agricoles, entraînant une baisse de la superficie plantée du pays, une réduction de l'emploi agricole et une production globale inférieure à la moyenne.

Cependant, le secteur agricole a montré des signes précoces de reprise une fois les restrictions levées en 2021.

Le secteur industriel contribue à 41,6% du PIB et emploie 11% de la population active. Le pays est doté avec de vastes ressources naturelles. Le secteur minier joue un rôle prépondérant à l'économie car étant la principale source de recettes d'exportation.

Le secteur des services représentait 35,7% du PIB en 2020 et employait 25,8% de la population active. L'environnement bancaire congolais qui est classé dans le secteur des services reste dominé depuis plus d'une décennie par les banques étrangères. Le taux de bancarisation de la population reste quasi inchangé et oscille autour de 6%. Les efforts d'inclusion financière de la population s'estiment à un taux oscillant autour de 13%.

Le tourisme est également sous-développé en raison des problèmes de sécurité qui prévalent dans le pays. Même si le secteur des services a été négativement impacté par la pandémie, il a montré une reprise régulière en 2021.

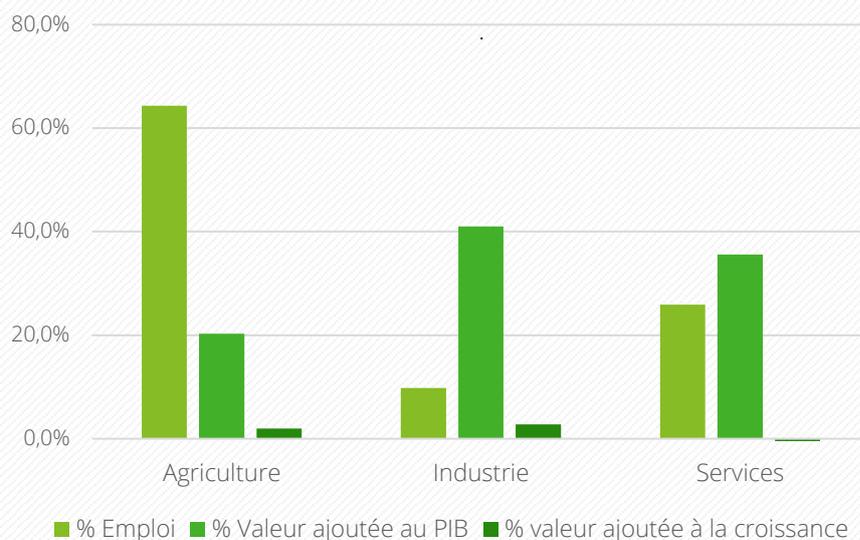
La RDC figure parmi les 10 pays du monde au plus faible ratio crédit/PIB, soit près de 7,5 pourcents à fin 2021 contre une moyenne mondiale de 147,6 pourcents. La contribution du secteur bancaire au financement de l'économie reste très modeste, avec une faible diversification du portefeuille et une prédominance des prêts en monnaie étrangère, qui représentent en moyenne 89% du portefeuille des prêts à l'économie sur les cinq dernières années.

Le lien entre le souverain et les banques n'est pas un sujet de stabilité financière, les crédits à l'Etat central représentent seulement 4 pourcent du total des crédits bancaires.

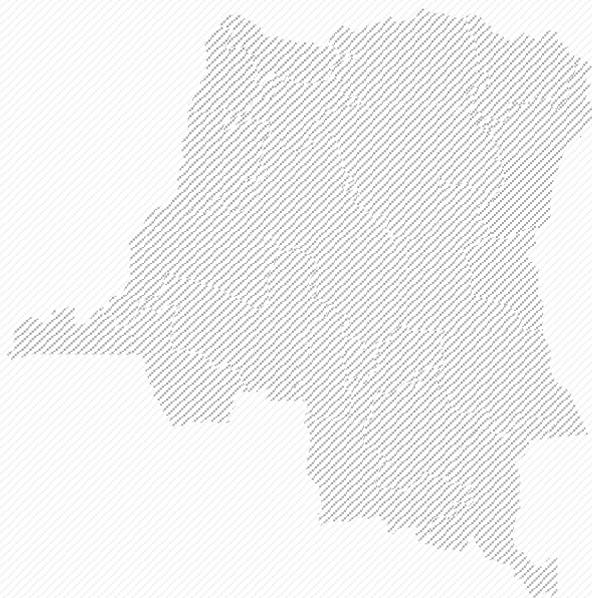
Le financement de l'économie par le secteur bancaire est très faible. Les banques se partagent les mêmes clients et sont frileuses à desservir des nouvelles niches. Elles se retrouvent ainsi avec d'importants excédents de ressources, qu'elles placent auprès de leurs banques sœurs à l'étranger, ou auprès de maisons mères, ou de leurs concurrents locaux.

Les taux d'intérêts débiteurs des banques qui atteignaient les 25,96% en 2020 ont légèrement diminué pour se situer autour de 23% en 2021.

Graphique 9: Répartition de l'activité économique par secteur



Source: Banque mondiale





## Section III: **Analyse des performances des banques**

# Analyse des performances financières des banques

## Opinions des commissaires aux comptes sur l'exercice 2021

Au cours de la période 2021, les commissaires aux comptes des banques en RDC ont émis dans leur ensemble des opinions sans réserve sur les états financiers audités des banques du secteur.

L'objectif poursuivi est de relever les observations et autres points spécifiques mis en avant par les CACs dans leurs rapports comme des red flags qui, s'ils ne sont pas adressés pourraient impacter l'activité des banques. Il sied de souligner que ces observations et points spécifiques évoqués par les CACs dans le cadre de leurs rapports n'altèrent pas nécessairement la qualité de leurs opinions.

Quoi que légalement tenus de présenter les états financiers suivant un même référentiel (Guide Comptable des Etablissements de Crédit), les informations financières, surtout celles relatives aux notes aux comptes ne sont pas toujours présentées de la même manière (absence d'uniformisation de la présentation) rendant ainsi difficiles certaines études et analyses.

**« ... Les états financiers annuels sont réguliers et sincères et donnent une image fidèle du résultat des opérations de l'exercice et du patrimoine de la banque ...»**

Parmi les observations et autres spécifiques soulevés par les CACs, il y a principalement:

1° La nécessité de se conformer au moratoire pour l'augmentation du capital minimum des banques tel qu'édicté par la BCC et modifié à ce jour.

2° La recommandation de renforcer et maintenir un environnement de contrôle plus efficace et efficient.

3° La nécessité d'améliorer la surveillance des ratios relatifs à la position de change et la division des risques, le ratio de solvabilité et le coussin de fonds propres.

4° L'obligation d'obtenir l'agrément de la BCC pour les membres des comités de direction et de l'organe délibérant, ainsi pour les responsables des fonctions sensibles ou de contrôle..

5° La nécessité d'apurer les redressements consécutifs aux contrôles fiscaux et parafiscaux.



# Analyse des performances des banques

## Evolutions des agrégats bancaires en 2021

De manière générale tous les agrégats du secteur ont progressé par rapport à leur niveau de 2020 : Progression notable du total bilan du secteur (41%) induite particulièrement par la croissance des créances et des dépôts, respectivement 26% et 42%.

A la clôture de l'année 2021, la BCC comptait 232 institutions financières réparties entre les banques, les IMF, les Coopecs, les IFS et les SF, les messageries financières, les bureaux de change et les caisses d'épargne<sup>1</sup>.

Les analyses détaillées ci-dessous, montrent que les banques qui ne représentent que 6% de part (en nombre) des institutions financières de la RDC, ont contribué à l'économie de la RDC à hauteur de USD 4 227 millions en terme de crédit à l'économie et de USD 11 515 millions en termes de mobilisation de dépôts.

Le niveau constaté de contribution à l'économie est consécutif à l'augmentation de l'octroi des crédits des banques et à l'amélioration de la qualité du portefeuille de crédit qui mobilise moins de provision qu'en temps de covid. La mobilisation des dépôts est quant à elle induite entre autre par l'augmentation de l'activité économique dans son ensemble et du budget de l'Etat.

Le total bilan de l'ensemble du secteur qui s'élève à USD 14 581 millions, a connu un accroissement de 39% par rapport à son niveau en 2020, soit de USD 10 474 millions.

Le secteur bancaire qui a été un long moment dominé par les banques locales en termes de total bilan (banques ayant leurs sièges en RDC) connaît un retournement de tendance avec la montée en première position des banques dites panafricaines (banques dépendant d'holdings Africaines) qui détiennent une part de marché agrégé en terme de total bilan de USD 7 157 millions soit 49%.

Les créances à la clientèle ont augmenté de USD 869 Millions. En termes de catégorie des banques, les banques panafricaines ont été plus contributrices à l'économie avec une part de marché de crédits octroyés de 50% soit USD 2 117 millions. Le secteur a connu une croissance dans la mobilisation des dépôts des tiers élevant le montant global du secteur à USD 11 515 millions soit une croissance de 42 % par rapport à 2020.

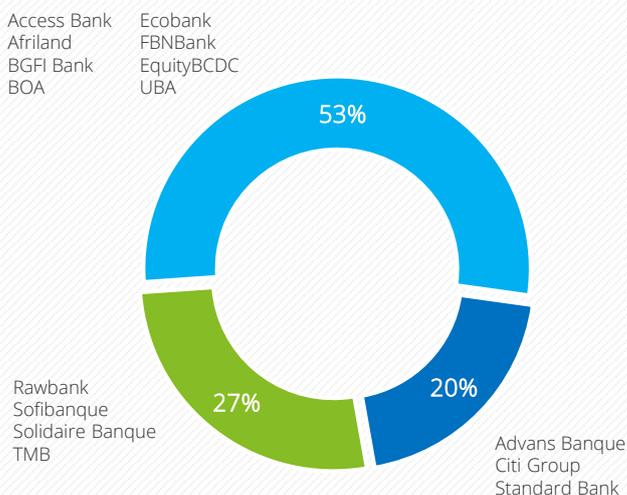
Les banques ont manifesté leur engagement dans la conformité aux règles prudentielles relatives au niveau de fonds propres. Le niveau des fonds propres du secteur s'est positionné à un montant de USD 1 042 millions affichant une croissance de 20 % par rapport à 2020.

Les banques sont dans leur ensemble restées rentables notamment avec un PNB sectoriel qui a affiché une croissance de 34 % en 2021 après une régression de 9% en 2020. Ce PNB qui a été de USD 835 millions a été dominé par les banques panafricaines qui raflent 48% de part de marché.

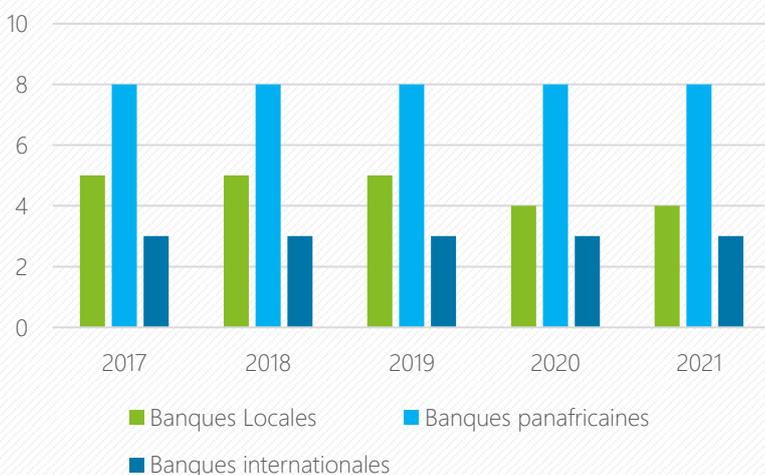
Le résultat agrégé du secteur après déduction de l'impôt a été de USD 157 Millions marquant un bon de 800% par rapport à son niveau en 2020 qui était de USD -23 Millions. Perte globale expliquée essentiellement par le résultat négatif réalisé par la RAWBANK en 2020.

En termes de résultat net, les banques panafricaines ont devancé les autres acteurs du secteur avec une part de marché de 66% pour une valeur de USD 104 millions.

Graphique 10: Répartition du secteur bancaire par catégorie des banques



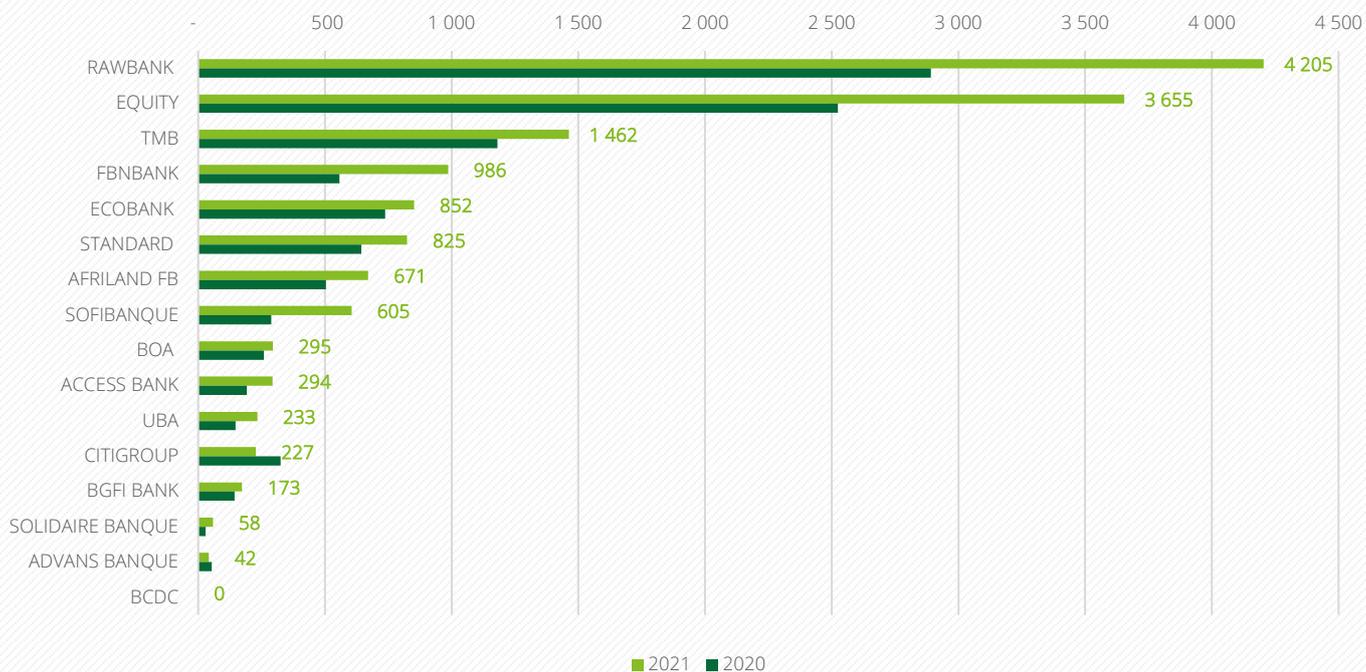
Graphique 11: Evolution des catégories des banques en RDC



1 Rapport annuel Banque Centrale du Congo

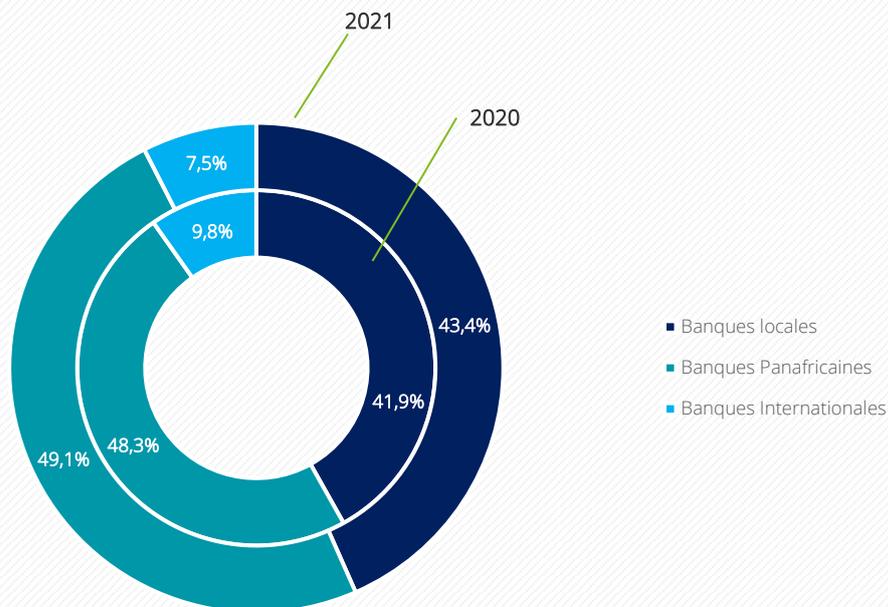
# Synthèse des principaux agrégats

**Graphique 12: Classement des banques suivant le total bilan**  
(Millions de USD)



Source: Deloitte, sur base des états financiers certifiés des banques

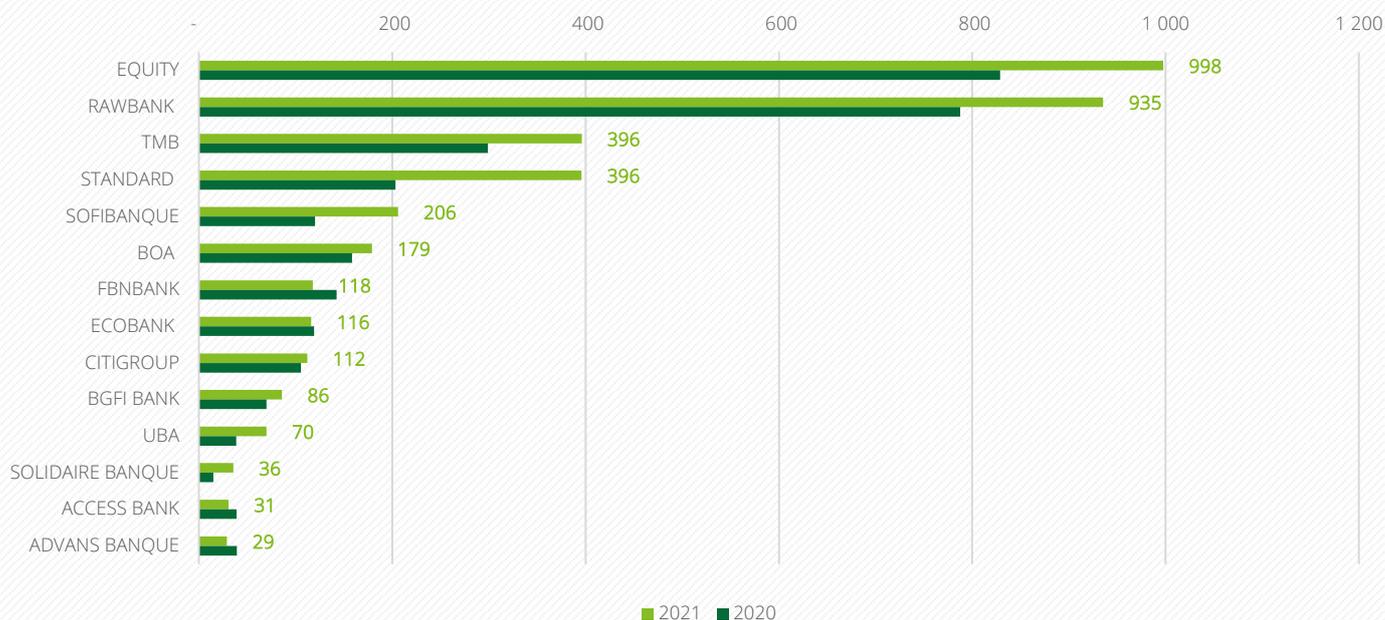
**Graphique 13: Part de marché par catégorie des banques (suivant le total bilan )**



Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

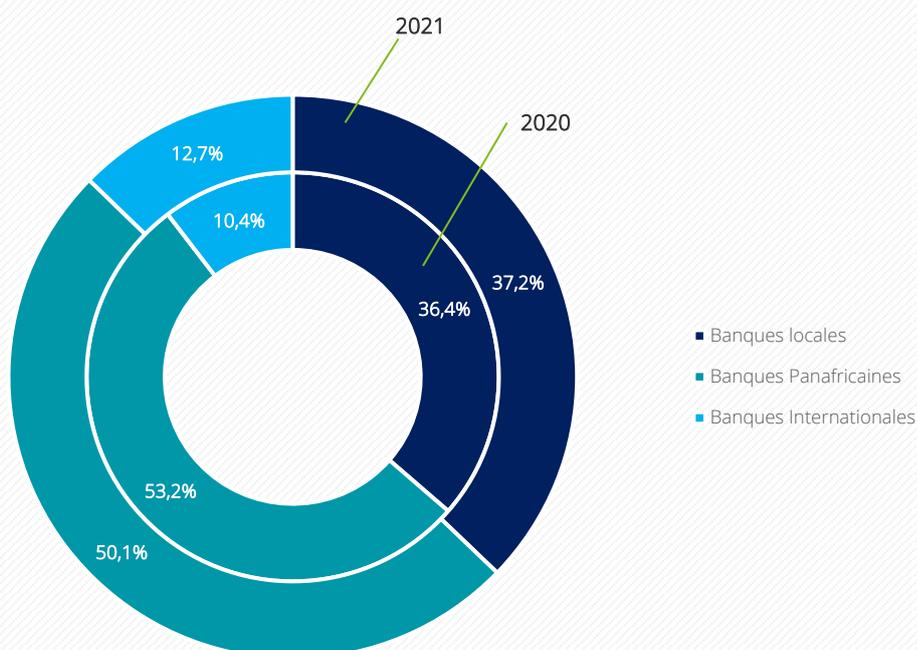
# Synthèse des principaux agrégats

**Graphique 14: Classement des banques (suivant le volume des crédits à la clientèle)**  
(Millions de USD)



Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

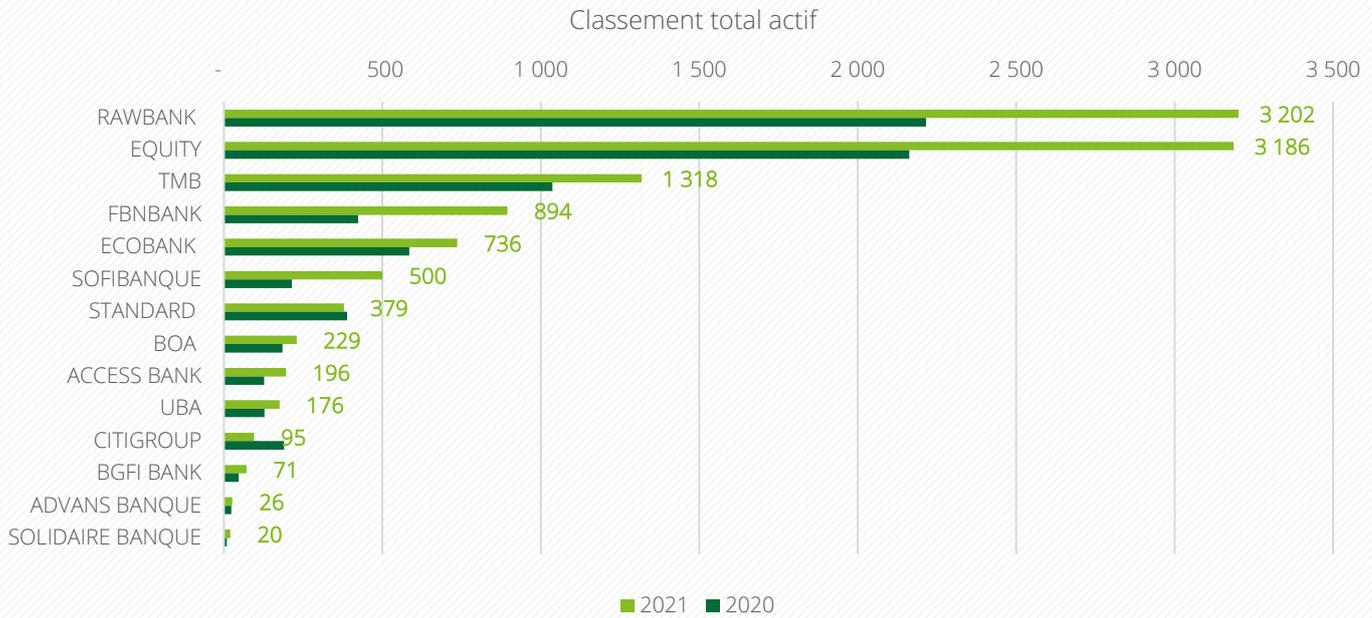
**Graphique 15: Part de marché par catégorie des banques (suivant le volume des crédits à la clientèle)**



Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

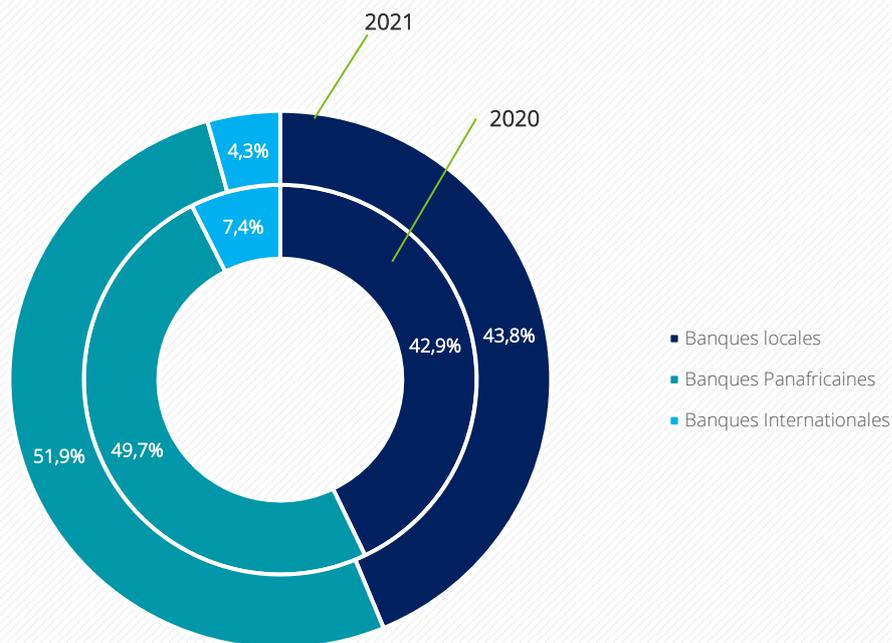
# Synthèse des principaux agrégats

Graphique 16: Classement des banques (suivant le volume des dépôts)  
(Millions de USD)



Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

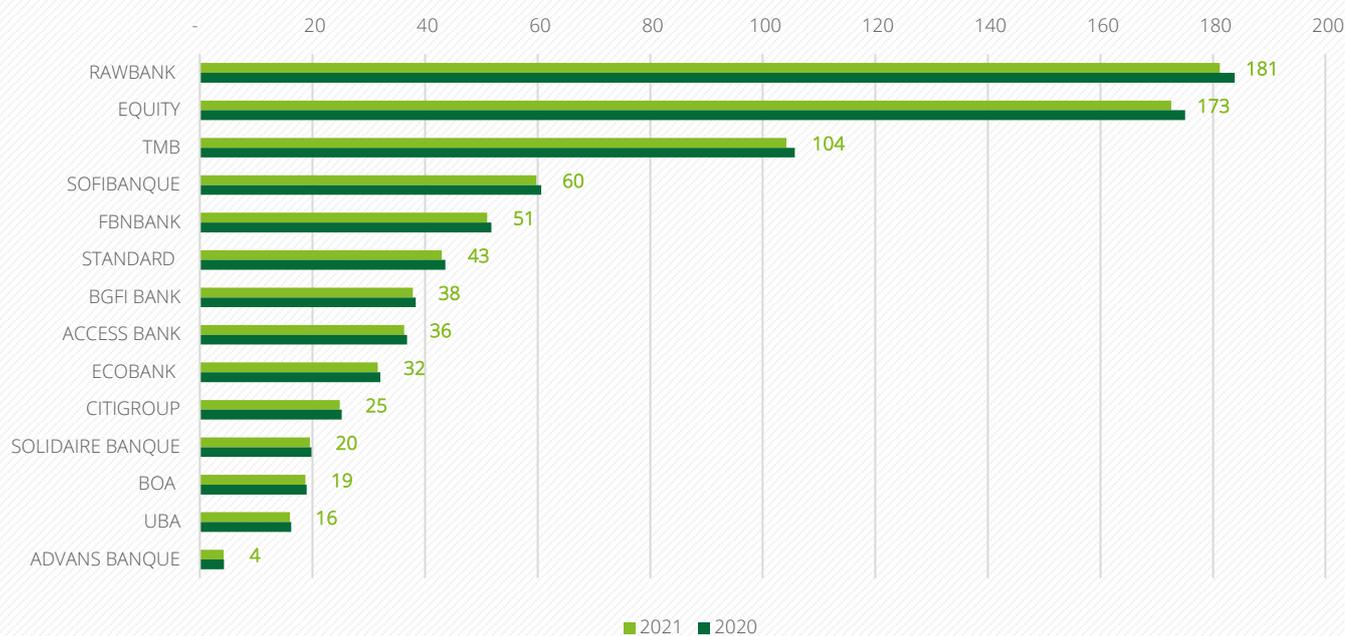
Graphique 17: Part de marché par catégories des banques (suivant les dépôts)



Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

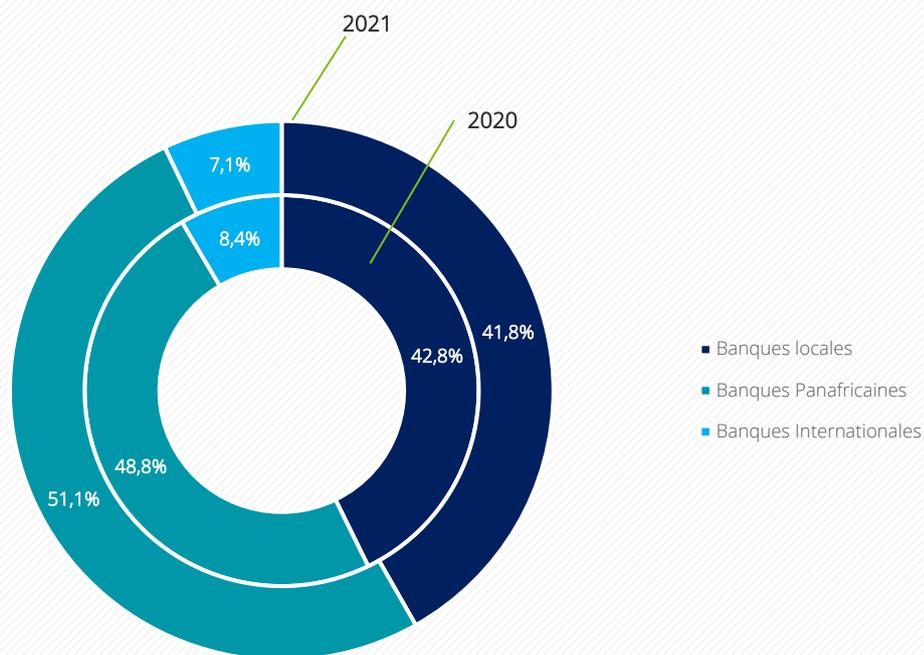
# Synthèse des principaux agrégats

Graphique 18: Classement des banques (suivant le niveau des fonds propres)  
(En Millions de USD)



Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

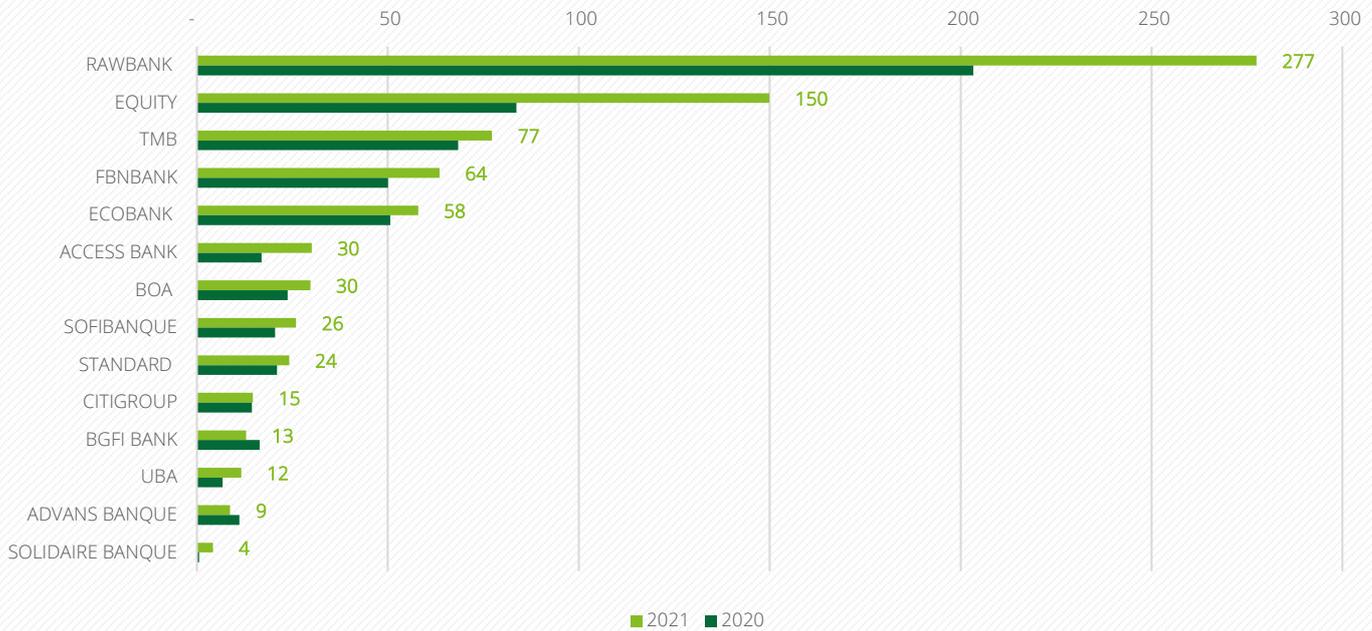
Graphique 19: Part de marché par catégorie des banques (suivant le niveau des fonds propres)



Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

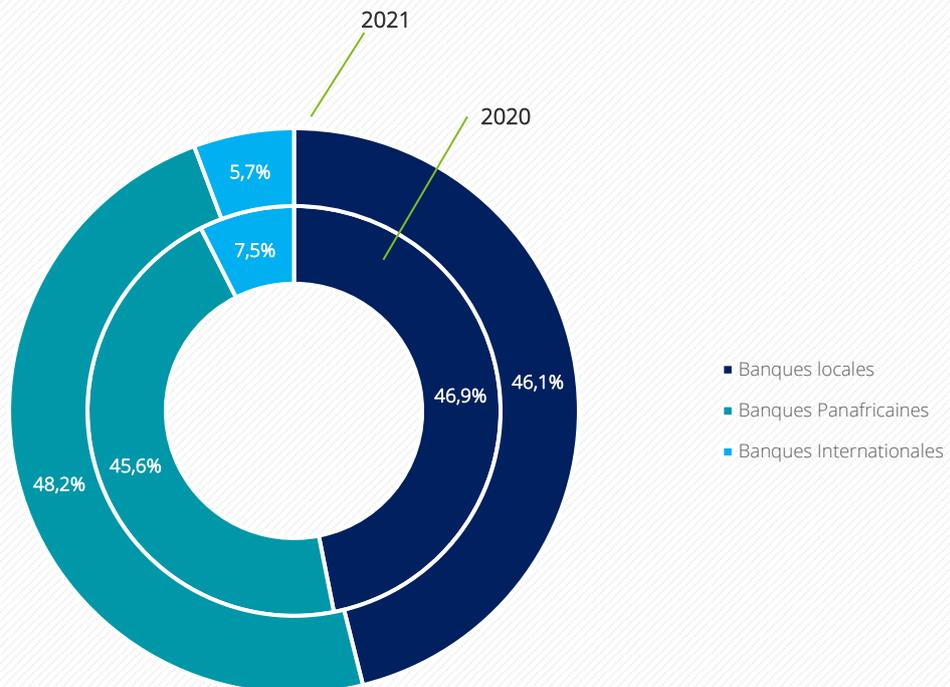
# Synthèse des principaux agrégats

**Graphique 20: Classement des banques (suivant le PNB)**  
(Millions de USD)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

**Graphique 21: Part de marché par catégorie des banques (suivant le PNB)**



Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

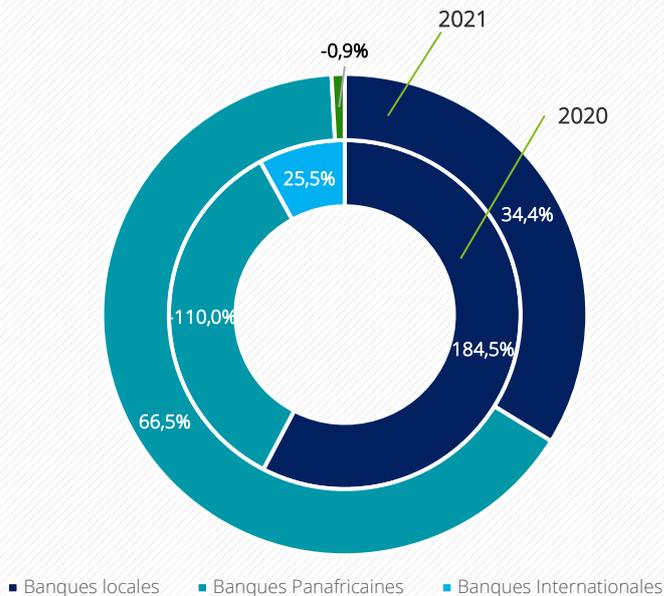
# Synthèse des principaux agrégats

**Graphique 22: Classement des banques (suivant le résultat net)**  
(En Millions de USD)



Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

**Graphique 23: Part de marché par catégorie des banques (suivant le résultat net)**



Il est important de souligner que les banques locales et internationales sont celles qui ont contribué négativement au résultat net global de l'année 2020 (Perte) alors les panafricaines ont plutôt atténué le niveau de la perte globale du secteur, grâce à leur résultat positif.

Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

# Analyse détaillée des performances des banques

## Situation bilantielle du secteur

Les variations entre les années 2020 et 2021 pour les postes bilantiels agrégés vont jusqu'à plus de 40%. Il est noté une amélioration de la trésorerie des banques en 2020, ainsi que du volume de dépôts

Le secteur bancaire a affiché en 2021 un **accroissement de son total bilan de 39 % par rapport à son niveau de 2020**. Les principaux postes du bilan ayant connu des mouvements significatifs sont :

**1° Pour l'actif du bilan:** la trésorerie et opérations interbancaires avec une augmentation de 49 %, atteignant la barre de USD 9 494 Millions en 2021, et les créances à la clientèle qui se s'élèvent à USD 4 227 Millions à la suite d'une progression de 26%.

**2° Pour le passif du bilan:** la trésorerie et opérations interbancaires avec une progression de 46% atteignant USD 1 034 Millions et les dépôts de la clientèle avec qui ont connu un accroissement de 42% atteignant USD 11 515 Millions.

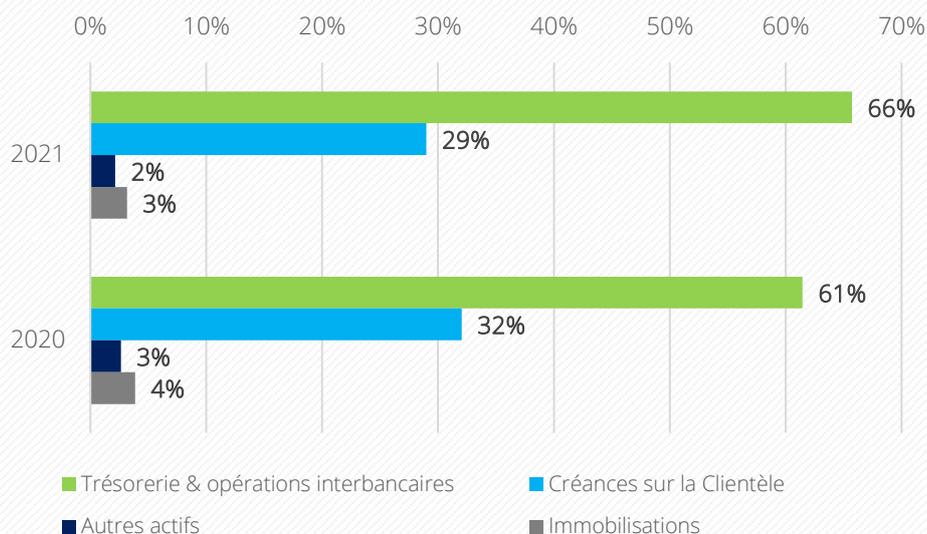
Il a été constaté une amélioration du ratio de rentabilité des fonds propres qui pour la première fois en 5 ans atteint la barre de 15%, et ce grâce aux résultats historiques réalisés par les deux banques leaders, à savoir la Rawbank et Equity BCDC.

Quoiqu'étant en progression, il y a lieu de mentionner que le secteur bancaire de la RDC continue à s'enfoncer dans sa **tendance surliquide**: elle ne prête pas assez à l'économie.

Le niveau de liquidité du secteur à **66%** du total actif du bilan dépeint une inadéquation entre la stratégie des banques, les politiques internes des produits et services offerts et l'environnement des affaires qui du reste ne fournit pas à l'économie la qualité d'emprunteurs espérés par les banques.

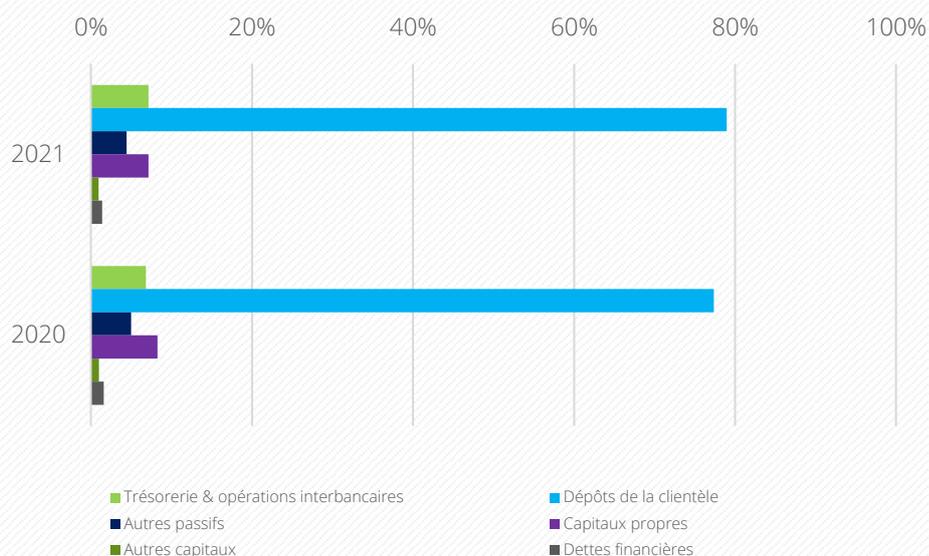
Le scénario est tel que les banques réfractaires au risque limitent leurs services et se partagent les mêmes clients traditionnels, et en même temps, les efforts d'inclusion financière, de bancarisation et d'amélioration du profil des emprunteurs ne sont pas évidents de la part de l'administration publique.

Graphique 24: Poids des postes de l'actif du secteur



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Graphique 25: Poids des postes du passif du secteur



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Tableau 4: Synthèse des ratios clés

Synthèse des ratios clés	2021	2020	Var 20/21
% Couverture des créances par les dépôts	37%	41%	-4%
% Coefficient d'exploitation	74%	78%	4%
% Rentabilité des fonds propres	15%	-3%	18%
% Rentabilité des actifs	1%	0%	1%
Marge d'intermédiation (USD Millions)	476,68	367,44	30%
% Pression fiscale	16%	151%	-135%
%Immobilisations/Total Bilan	3%	4%	-1%
%Autres actifs/Total Bilan	2%	3%	-1%
%Trésorerie/Total Bilan	66%	61%	5%
%Trésorerie/Total Dépôt	83%	79%	4%

Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

Tableau 5: Part de marchés des banques du secteur (suivant le total actif)

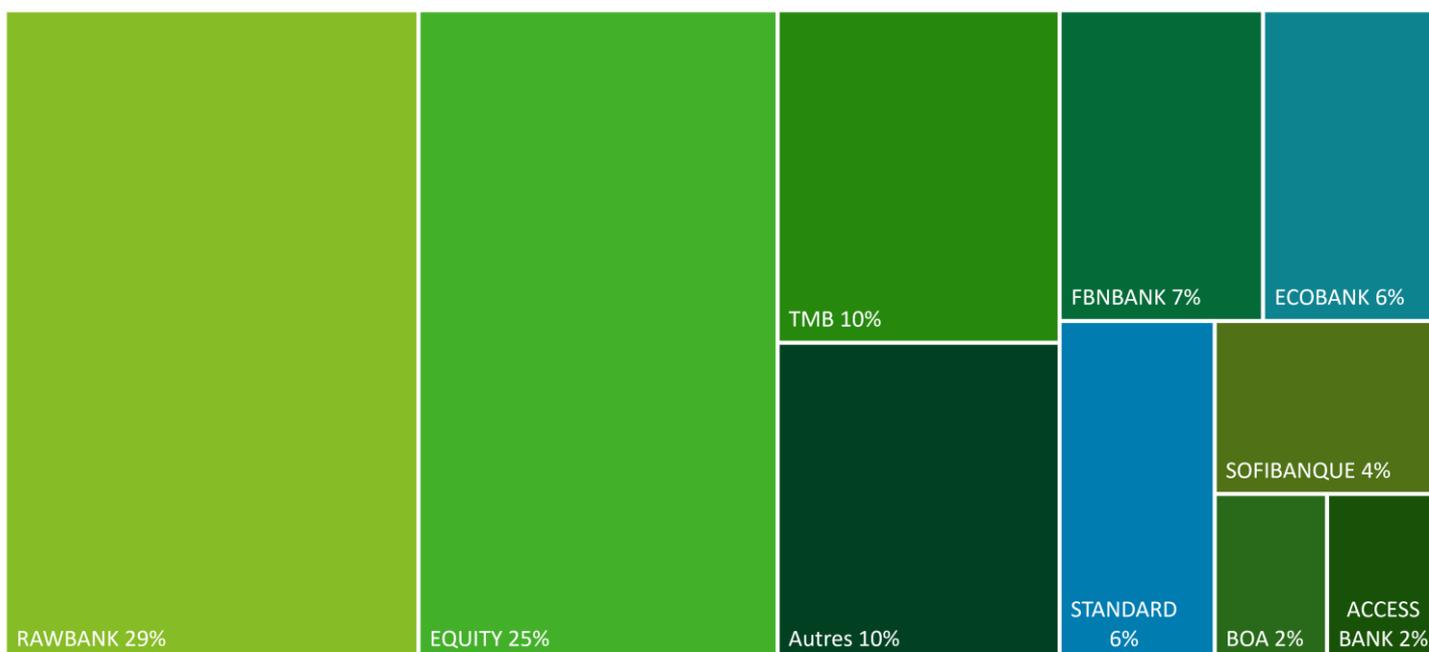


Tableau 6: Bilan du secteur en 2021\*

Actif (USD Millions)	2021	2020	Var 20/21
Trésorerie & opérations interbancaires	9 582	6 438	49%
Créances sur la Clientèle	4 227	3 357	26%
Autres actifs	312	275	13%
Immobilisations	460	404	14%
<b>Total actif</b>	<b>14 581</b>	<b>10 474</b>	<b>39%</b>
Passif (USD Millions)	2021	2020	Var 20/21
Trésorerie & opérations interbancaires	1 041	714	46%
Dépôts de la clientèle	11 515	8 101	42%
Autres passifs	646	522	24%
Capitaux propres	1 042	865	20%
Autres capitaux	136	105	30%
Dettes financières	201	167	20%
<b>Total passif</b>	<b>14 581</b>	<b>10 474</b>	<b>39%</b>

Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

Tableau 7 Compte des résultats\*

Produit net bancaire (USD Millions)	2021	2020	Var 20/21
Intérêts et Revenus Assimilés	649	491	32%
Commissions Reçues/Perçues	439	326	35%
Intérêts Encourus et Charges Assimilées	- 172	- 118	45%
Commissions Encourues	- 82	- 75	9%
<b>Total</b>	<b>835</b>	<b>624</b>	<b>34%</b>
Autres produits (USD Millions)	2021	2020	Var 20/21
Produits accessoires	34	26	31%
Produits exceptionnels	9	3	216%
Autres	14	15	-7%
<b>Total</b>	<b>57</b>	<b>44</b>	<b>30%</b>
Charges (USD Millions)	2021	2020	Var 20/21
Frais de Personnel	- 208	- 159	-31%
Charges Générales d'Exploitation	- 369	- 291	-27%
Dotations aux amort et aux provisions sur immo	- 44	- 39	-12%
Charges/Pertes exceptionnelles	- 23	- 69	67%
Dotations aux provisions	- 28	- 80	65%
Autres	- 31	- 38	19%
<b>Total</b>	<b>- 703</b>	<b>- 677</b>	<b>-3,91%</b>
<b>Résultat courant avant impôt</b>	<b>188,1</b>	<b>-9,1</b>	<b>2173%</b>
<b>IBP</b>	<b>-31</b>	<b>-13,5</b>	<b>-130%</b>
<b>Résultat de l'Exercice après impôt</b>	<b>157,1</b>	<b>-22,6</b>	<b>796%</b>

Source: Deloitte sur base des états financiers certifiés des banques

# Contribution des banques à l'économie

La contribution des banques à l'économie a été plus consistante en 2021 qu'en 2020, à plus USD 4 Millions soit 26% . Ladite contribution a été fortement soutenue par les banques panafricaines.

Il s'avère que la croissance des prêts consentis à l'économie a maintenu la tendance haussière avec une progression de 26%. Le poids de la contribution des banques à l'économie est passé de USD 3 357 Millions à USD 4 227 en 2021.

Pris isolément, deux banques ont dominé le secteur avec des créances à la clientèle de USD 998 Millions pour Equity BCDC et USD 935 Millions pour Rawbank soit des parts de marché respectifs de 24% et 22%.

En plus de Equity BCDC et Rawbank, le Top 5 des banques maintiendra TMB avec un total de créance à la clientèle de USD 396 millions pour 9% de part de marché. Elle va inclure Standard Bank et Sofibanque avec respectivement des créances à la clientèle de USD 396 Millions et 206 millions pour des parts de marché respectif de 9% et 5%.

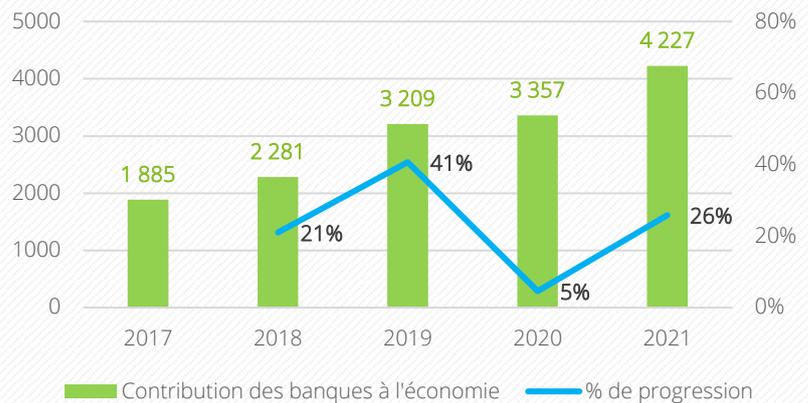
En terme de croissance, Solidaire Banque a réalisé le meilleur niveau du secteur avec un taux de croissance de 136%. Elle a été talonnée par la Standard Bank qui a démontré une croissance de 95% par rapport à l'année 2020.

A l'exception de Equity BCDC et STANDARD BANK, les banques panafricaines et internationales ont des parts de marché individuelles qui ne dépassent pas 5%. Cette faible contribution des banques panafricaines et internationales à l'économie se justifie par la réfraction au risque du secteur bancaire et traduit également la limitation décisionnelle des administrateurs exécutifs locaux pour ces catégories de banque.

Les crédits octroyés à l'économie par les banques sont pour la plupart regroupés en : crédits à long, à moyen et à court terme, découverts et créances litigieuses ou en souffrances.

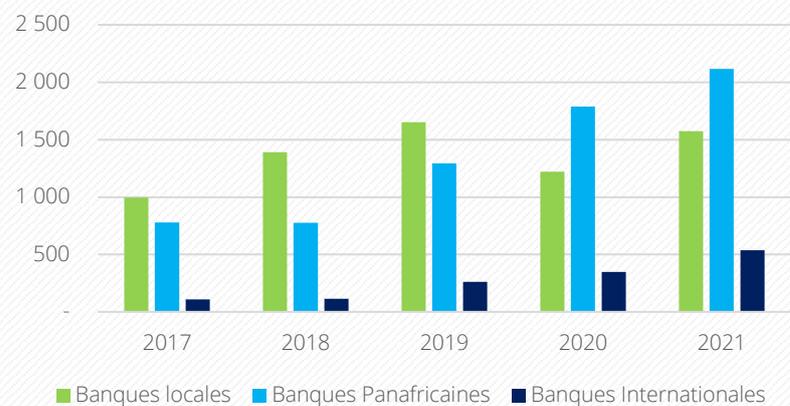
Du point de vue des catégories des banques, le groupe des banques panafricaines, a perdu 3% de part de marché pour se situer à 50% au profit des banques locales et internationales qui améliorent leurs parts

Graphique 26: Evolution du portefeuille de prêt (USD Million)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Graphique 27: Evolution du portefeuille de prêt par catégorie des banques (USD Million)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

de marché respectivement de 1% et 3%.

Qu'à cela ne tienne, les banques panafricaines maintiennent la position de leader en terme de créance à la clientèle depuis 2020 pour une part de marché de 53% en 2020 et 50% en 2021.

Il est important de garder à l'esprit que l'environnement économique est fortement dollarisé.

En effet, la plus grosse part des créances à la clientèle est libellée en monnaie étrangère dans les livres des banques.

Et donc, la dépréciation de la monnaie locale, agit comme un multiplicateur. Par conséquent impact fortement l'ensemble du portefeuille lorsqu'il est converti en CDF.

# Mobilisation des dépôts par les banques en RDC

La mobilisation des dépôts des banques a progressé de 42% en 2021 par rapport à 2020. Le top 5 des banques qui mobilisent le plus de dépôts demeure inchangé avec notamment: Rawbank, Equity BCDC, TMB, FBN Bank et ECOBANK.

De manière traditionnelle, les dépôts collectés par les banques auprès du public sont destinés à être utilisés comme levier sur les fonds propres des banques afin de générer d'une certaine façon un ROE très appréciable.

Cependant, ce mécanisme a été fortement réglementé depuis les différentes crises dans le secteur financier. Les autorités de régulation des Etats dans le monde ont établi des normes et des ratios limitant la liberté des banques d'utiliser le dépôt des clients pour financer l'économie.

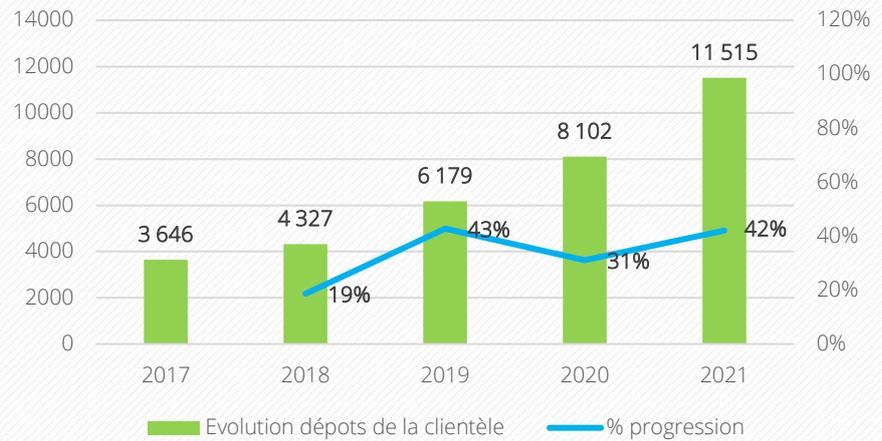
Loin de ces considérations théoriques, il sied de savoir que le secteur bancaire congolais a, au cours de l'année 2021, mobilisé plus d'épargne que les années antérieures. Le taux de croissance affiché a été de 42%, sensiblement supérieur à celui de 2020 (31%).

Le USD 11 515 millions des dépôts à la clientèle qu'a mobilisé le secteur se constitue essentiellement des dépôts à vue. L'analyse comparative par catégorie des banques démontre que les banques panafricaines maintiennent de manière agrégée leur position de leader en terme de mobilisation des dépôts. Cependant, pris isolément, les banques panafricaines n'ont pas suffisamment surpassé les banques locales: la RAWBANK est demeurée en tête de la mobilisation des dépôts et a maintenu sa position de numéro 1 en terme de total dépôt depuis 2017.

Le niveau élevé de mobilisation de dépôt, en plus d'être la résultante d'une stratégie client attrayante démontre la confiance qu'ont les acteurs en une banque.

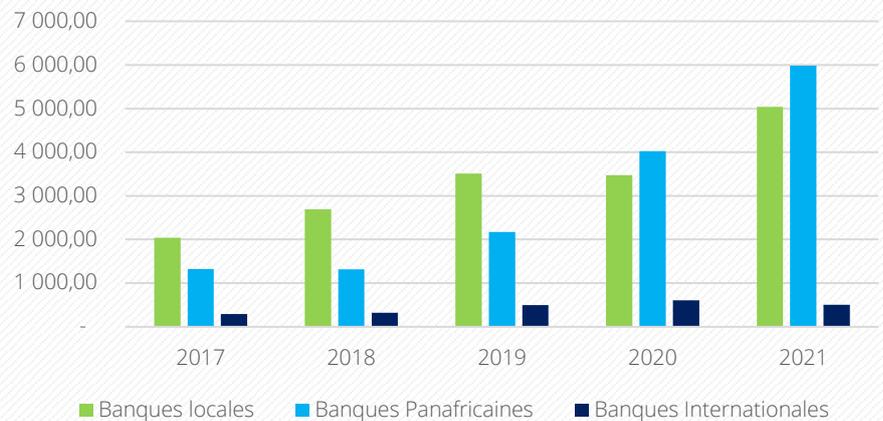
En terme de mobilisation des dépôts, le top 5 est composé de Rawbank avec USD 3 202 millions, Equity BCDC avec USD 3 186 millions, TMB avec USD 1 318 Millions, FBN Bank avec USD 894 millions et Ecobank avec USD 736 millions. .

Graphique 28: Evolution des dépôts à la clientèle



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Graphique 29: Evolution des dépôts à la clientèle par catégorie des banques



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Le gros de la part de marché est une fois de plus détenu par les banques Rawbank et Equity BCDC avec de ± 28% de part de marché chacune.

En termes de croissance, les deux banques qui se sont le plus distinguées sont : Sofibanque avec une progression de 133% et la Solidaire Banque avec une progression de 131%. Les autres banques leader en termes de volume de transaction ont eu des taux de croissance qui ne dépassent pas les 50%.

Il sied important de signaler, contrairement à ces cas de croissance, la régression affichée par Citigroup et Standard Bank qui ont amoindri leurs volumes de dépôts respectivement de 50% et 3%.

# Qualité des fonds propres des banques

En 2021, les banques ont eu des fonds propres en croissance dues notamment par de la qualité du portefeuille qui a favorisé la baisse des provisions (donc plus de profitabilité) et les politiques mises en place par les organes de gouvernance des banques.

Du fait de l'instruction n°44 de la BCC, le secteur bancaire en RDC devrait connaître pour les fonds propres des fortes fluctuations haussières au sein des différentes banques à partir de 2021. Cependant, suite au covid-19, la mesure prise sur l'augmentation de capital social des banques a été reportée.

Le niveau des fonds propres des banques permet d'apprécier la capacité des banques à faire face à des crises pouvant impacter négativement le secteur.

En ce qui concerne la RDC, il est démontré que les fonds propres des banques se sont améliorés de 20% en 2021 et se fixe à USD 1 042 millions après une régression de 2% en 2020.

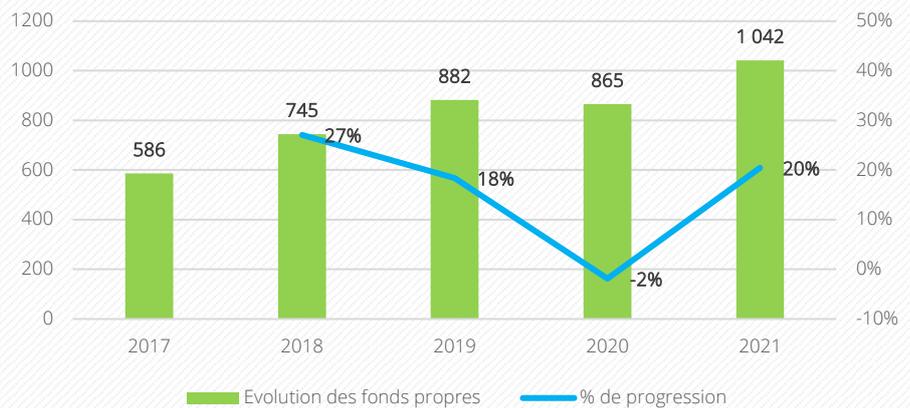
Pris isolément, la plus grosse croissance parmi les acteurs du secteur a été celle de Solidaire Banque. Les EFICs de la banque, très peu commentés, ont tout de même révélé une croissance du capital social de 41% portant ce dernier à un montant USD 28 millions en 2021 contre USD 20 millions en 2020.

Il a également été constaté pour UBA une forte croissance de 36% élevant le niveau des fonds propres à USD 22 millions. Il faudrait s'attendre à une plus grosse croissance des fonds propres de UBA pour les années avenir. En effet, lors de sa dernière assemblée générale tenue en mars de 2022, l'instance a approuvé l'augmentation des fonds propres de la banque pour se conformer à l'instruction n° 14 de la Banque Centrale du Congo.

Du point de vue valeur, les meilleurs fonds propres du secteur sont ceux de RAWBANK. Une fois de plus, en termes de valeur la Rawbank est dans le classement des 5 meilleures banques avec un niveau de fonds propres de l'ordre de USD 230 millions. Il est talonné par EquityBCDC avec un niveau de fonds propres de l'ordre de USD 216 Millions ; suivi de la TMB, avec un niveau de fonds propres de l'ordre de USD 114 millions et la FBNBank avec un niveau de fonds propres de USD 66 millions et enfin la Sofibanque avec les fonds propres de l'ordre de USD 64 millions.

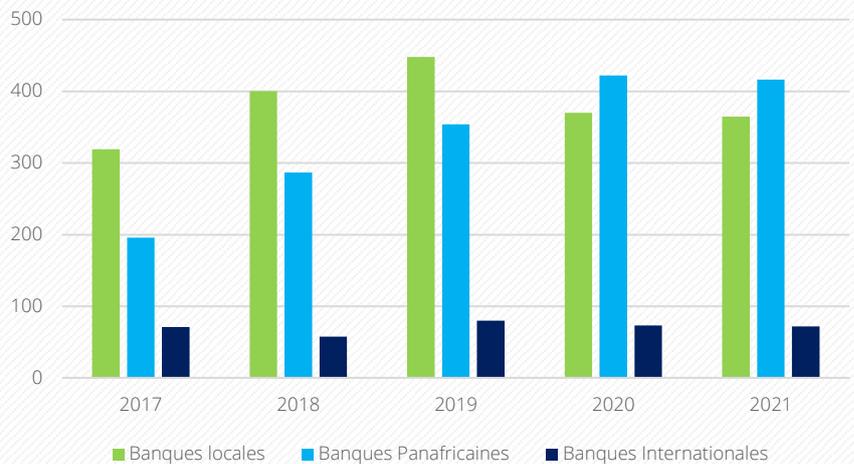
En effectuant une analyse par catégorie des banques, les banques panafricaines soutenues principalement par EquityBCDC

Graphique 30: Evolution des fonds propres des banques (USD millions)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Graphique 31: Evolution des fonds propres des banques par catégorie (USD millions)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

et FBNBank, raflent une part de marché de l'ordre de 51%. Les banques locales jusqu'à lors composé de 4 banques ont possédé une part de marché de 42%.

La prédominance des banques panafricaines sur les banques locales qui jusqu'en 2019 avaient les meilleurs fonds propres du secteur est tributaire de la fusion concrétisée en 2020 entre deux acteurs à savoir BCDC et Equity, notamment.

Il sied de noter que le secteur pourrait connaître une hausse de la tendance des banques panafricaines à la fin de l'année 2022 ou en début 2023. Toutes choses égales par ailleurs, les banques panafricaines auront un écart considérable avec les autres catégories des banques.

# Evolution du produit net bancaire du secteur

Les intérêts et commissions perçus et ceux versés par les banques en 2021, dégagent une marge positive dans un contexte de surliquidité et de l'inadéquation du rapport entre le crédit et le dépôts.

Les statistiques issues du PNB démontrent que le secteur bancaire congolais n'est pas resté figé sur les mêmes institutions d'antan.

Pour l'année 2021, le PNB du secteur a subi des croissances dont la plus culminante a été réalisée par une jeune banque à savoir la Solidaire Banque avec 607% de croissance.

L'analyse du PNB des banques de la RDC a démontré qu'en termes de croissance, Solidaire Banque a réalisé une évolution importante de plus de 600% creusant un fossé de plus de 500 points avec les autres banques, dont notamment EquityBCDC, Access Bank et UBA qui ont réalisé toutes des croissances de plus de 70%.

La revue des EFICs de la Solidaire Banque a démontré que cette dernière a octroyé plus de crédit qu'elle n'a mobilisé de dépôts au courant de l'année 2021; la part des intérêts et des commissions perçus a été supérieur à la part des intérêts et commissions versés.

Pris isolément et en termes de volume, le top 5 des meilleures banques est resté quasi inchangé avec en tête la Rawbank avec USD 277 millions, EquityBCDC avec USD 150 millions, TMB avec USD 77 millions, FBNBank avec USD 64 millions et enfin Ecobank avec USD 58 millions.

Mis à part les banques de top 5 en termes de PNB, les autres banques du secteur n'ont pas dépassé la barre de USD 50 Millions. Quoique Solidaire Banque a affiché une croissance explosive, son PNB a été de USD 4 Millions, la plus faible du secteur.

Pris par catégorie des banques, les banques dites panafricaines ont dominé le secteur en termes de PNB. Elles ont supplanté les banques locales qui jusqu'en 2020 affichaient les meilleurs PNB pour l'ensemble du secteur.

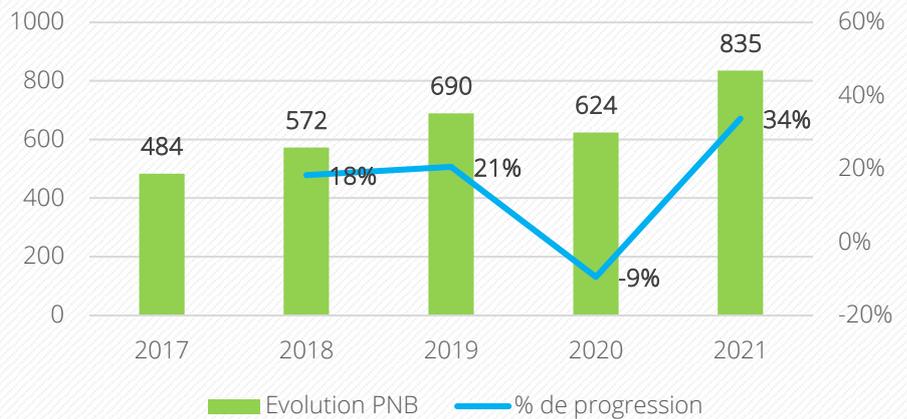
Les banques panafricaines ont dégagé un montant agrégé de USD 402 millions pour

une part de marché de 48%.

Les banques locales ont dans leur ensemble un PNB de USD 385 millions soit une part de marché de 46%;

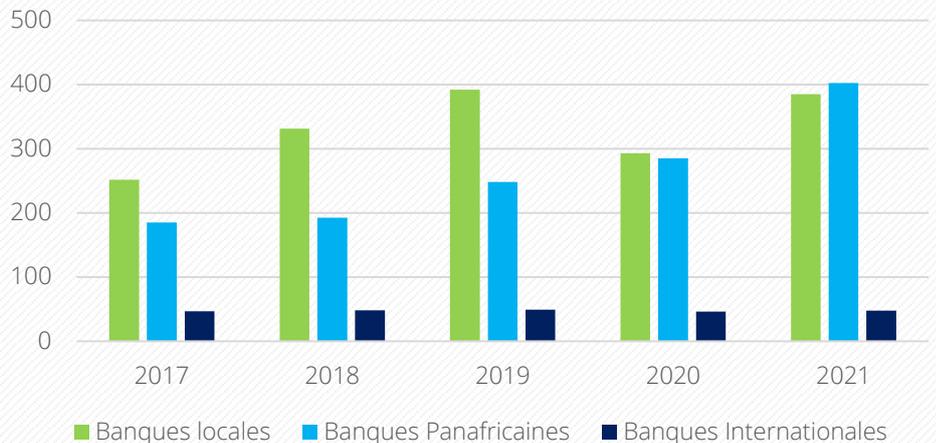
Les banques dites internationales ont quant à elles un montant agrégé de USD 48 millions pour une part de marché de 6%.

Graphique 32: Evolution du PNB des banques (USD millions)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Graphique 33: Evolution des PNB des banques par catégories (USD millions)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

En terme de progression, les banques panafricaines dans leur ensemble ont amélioré leur croissance qui était de 15% en 2020 contre 41% en 2021.

Les banques locales qui avaient régressé de 25% en 2020, ont renoué avec une croissance de 31% en 2021.

Les banques internationales de leur côté qui avaient régressé de 6% en 2020 ont connu une croissance de 2% en 2021.

# Résultats des banques en 2021

Le résultat du secteur bancaire en RDC montre que les PNB n'ont pas tous été engloutis par les éléments de charge du secteur. Puisque les banques ont réalisé un résultat net positif agrégé de plus USD 150 Millions en 2021 contre une perte en 2020.

Si le PNB n'explique que le revenu de l'activité ordinaire des banques, le revenu net des banques nous est plutôt fourni par le résultat global de l'exercice.

Il a été constaté une bonne appréciation du résultat net du secteur. Cet agrégat qui était à USD -23 millions a pu remonter la pente et passer à un résultat positif de USD 157 millions en 2021.

Le secteur bancaire qui affiche une croissance agrégée moyenne du résultat net de 796%, a été soutenu essentiellement par une poignée de banques du secteur à savoir : RawBank, Equity BCDC, Access Bank, FBNBank et Ecobank.

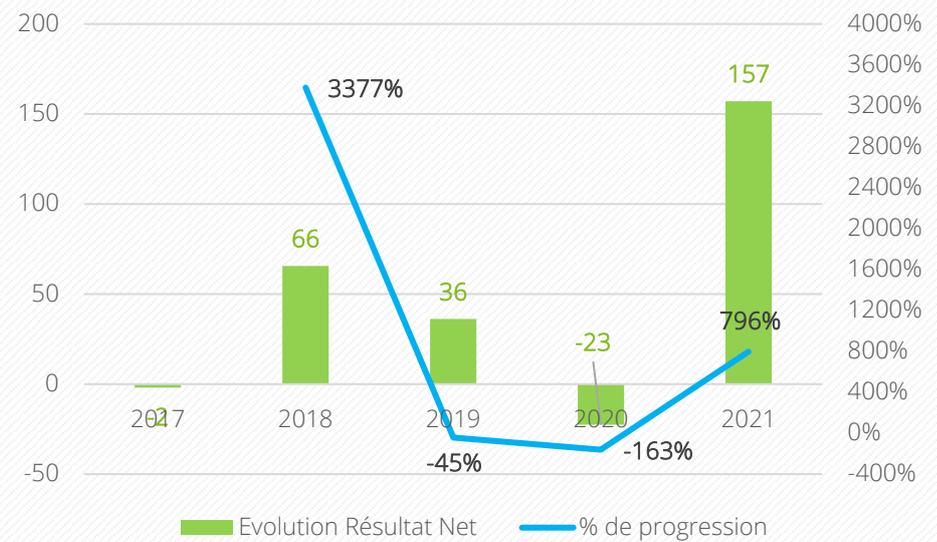
Pris isolément et en termes de résultat net, le secteur bancaire de la RDC a été dominé une fois de plus par la Rawbank et l'EquityBCDC qui ont affiché respectivement des résultats nets de USD 42 millions et USD 40 millions. Le top 5 est complété par la FBNBank, Access Bank et Ecobank avec respectivement USD 15 millions, USD 11 millions et USD 10 millions.

Pris par catégorie des banques, les banques panafricaines ont dominé le secteur en termes de part de marché.

Cette position est due entre autres au fait que les banques panafricaines ont affiché les meilleurs taux de croissance pour l'ensemble du secteur. Elles présentent de manière consolidée un taux de croissance de 321% pour une part de marché s'élevant à USD 104 Millions soit 66%.

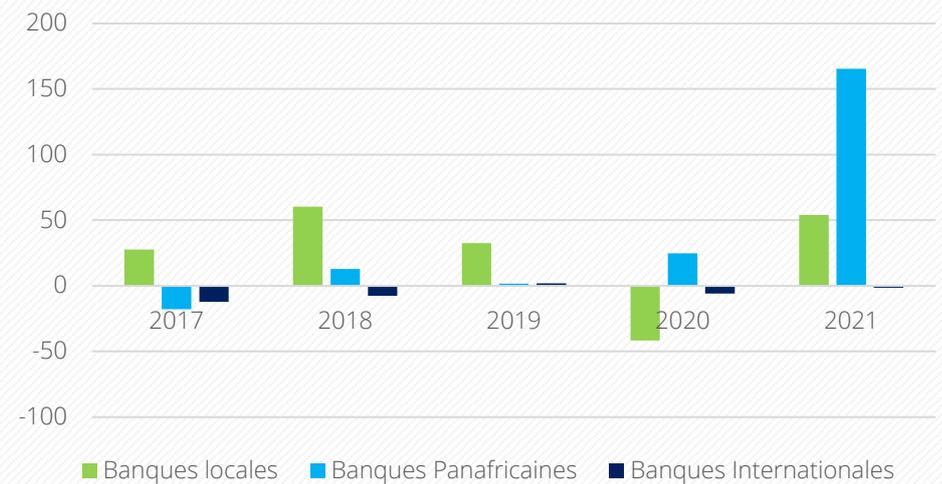
Les banques de la catégorie dite banques locales ont également été résilientes après une année de perte en 2020. La part de marché en termes de résultat pour cette catégorie est de USD 54 millions, soit 34% de part de marché.

Graphique 34: Evolution des résultats net des banques (USD millions)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Graphique 35: Evolution des résultats nets des banques par catégorie (USD millions)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Les banques internationales quant à elles, restent encore sur des résultats nets négatifs en 2021 comme ça a été le cas en 2020. Cette catégorie passe d'une perte de 6 millions de USD en 2020 à une perte de USD 1 Million en 2021.

# Rentabilité des actifs et rentabilité des fonds propres

Pour la première fois en 5 années, le ROE du secteur dépasse 15%. La catégorie des banques panafricaines a affiché une rentabilité des fonds propres de l'ordre de 20%. La rentabilité des actifs (ROA) quant à elle, est restée en dessous de la barre de 5% à l'instar du dernier quinquennat.

En plus d'avoir l'information sur le PNB et le résultat net du secteur, il sied d'évaluer la rentabilité des institutions en termes des capacités de ces dernières à générer des profits sur base de leurs actifs et de leurs fonds propres.

Sur la rentabilité des fonds propres, la majorité des banques du secteur ont affiché une progression. Le secteur a présenté à la fin de l'année 2021 un ROE agrégé de 15 % contre -3% en 2020.

UBA a affiché le meilleur ROE, soit 28%. Il est suivi par ECOBANK et ACCESS BANK qui affichent chacun 23%. Le Top 5 pour le ROA est complété par FBN Bank avec 22% et BOA avec 21%.

Pris de manière agrégée, les banques panafricaines ont été au dessus des autres catégories de banques avec un ROE de 20%. Les banques locales et internationales ont respectivement affiché des ROE de l'ordre de 12% et -2%.

Les banques traditionnellement en tête sur les différents agrégats, RAWBANK, EQUITYBCDC, TMB, FBN Bank, n'ont pas dépassé la barre de 25% en terme de ROE.

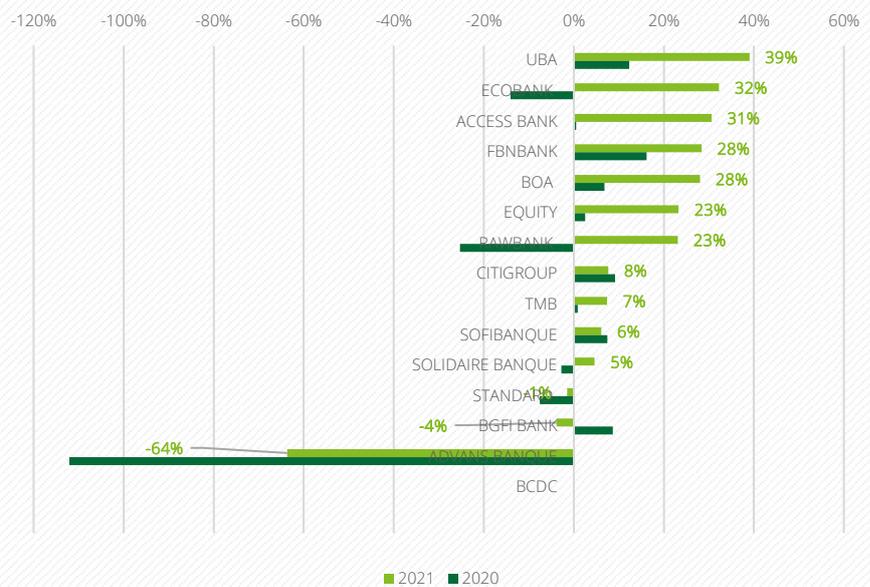
Sur la rentabilité des actifs, les banques du secteur ont oscillé majoritairement autour de 1%. Ceci démontre la faible contribution des actifs des banques dans la réalisation du chiffre d'affaires. De manière agrégée, le ROA du secteur est de 1,08% en fin 2021 alors qu'il était à -0,22% en 2020.

La banque ayant le plus profité de ses actifs dans la réalisation de son chiffre d'affaires a été ACCESS BANK qui a eu un ROA de 3,8 %. Le top 5 pour cet agrégat est complété par : UBA avec 2,7 %; BOA avec 1,8 %; SOLIDAIRE BANQUE avec 1,5 %; FBN BNAK avec 1,5 %.

Pris en termes de catégorie, les banques de catégorie panafricaines ont affiché un ROA global de 1,5%, les banques locales sont à un ROA de 0,9% et les banques internationales ont été à un niveau négatif de -0,13%.

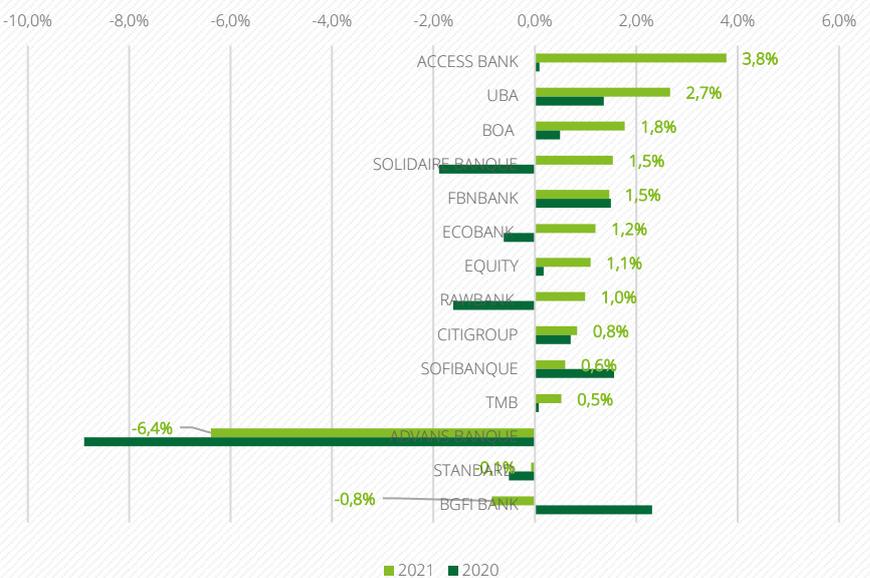
Les banques traditionnellement en tête sur les différents agrégats, Rawbank, EquityBCDC, TMB, FBN Bank, n'ont pas dépassé le 2% en termes de ROA.

Graphique 36: Evolution des ROE



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Graphique 37: Evolution des ROA des banques



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

# Contribution fiscale et pression fiscale du secteur

Après la perte subie en 2020 par le secteur, les banques qui ont renoué avec la profitabilité ont contribué au budget de l'Etat avec un IBP payé à l'administration fiscale de USD 31 Millions en 2021 contre USD 14 Millions en 2020. La pression fiscale supportée par le secteur a été de 16%.

La contribution fiscale du secteur bancaire en RDC a affiché une progression de 130% passant de USD 14 Millions en 2020 à USD 31 Millions en 2021.

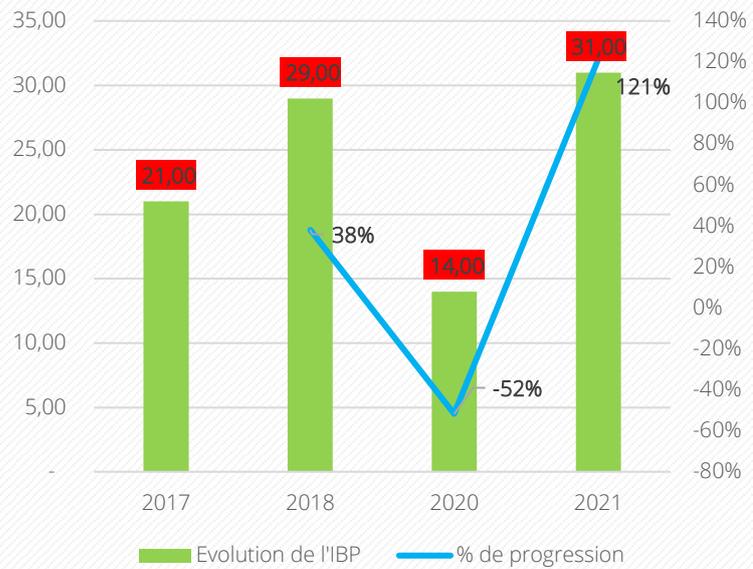
L'analyse des performances des banques pris isolément aligne respectivement en terme de contribution fiscale les banques suivantes: EQUITYBCDC avec USD 9 Millions; RAWBANK avec USD 7 Millions; ACCESS BANK avec USD 3 Millions; SOFIBANQUE avec USD 2 Millions et BOA avec USD 2 Millions.

Pris en terme de catégorie des banques, les banques panafricaines ont maintenu leurs niveaux de contribution à l'instar de 2020 devant les banques locales et internationales. Les différentes catégories de banque ont contribué fiscalement à hauteur de USD 19 Millions pour les banques panafricaines, USD 11 Millions pour les banques locales et un peu moins de USD 1 Million pour les banques internationales.

Le gros de la pression fiscale du secteur pour 2021 est supporté par les 5 banques suivantes : STANDARD BANQUE, BGF BANK ; ADVANS BANK, SOFIBANQUE et BOA.

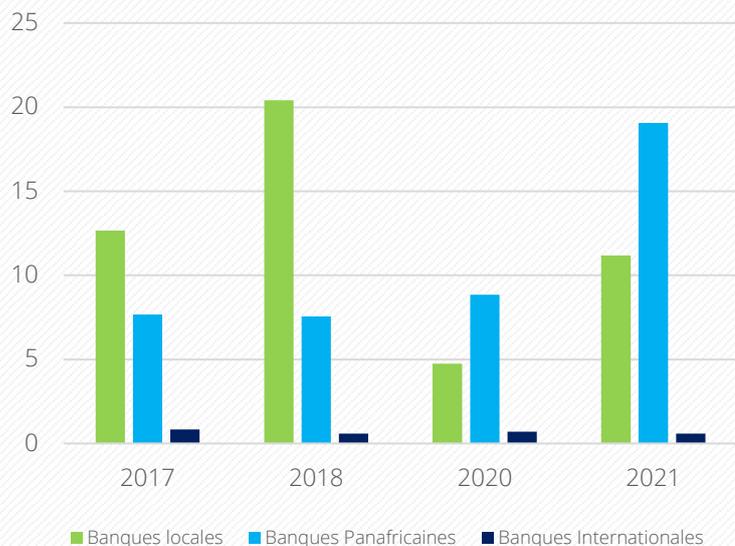
Pris en terme de catégorie des banques, les banques internationales ont dans leurs ensemble subit une pression fiscale de 30%. Les banques panafricaines ont été à 17% et les banques locales à 10%.

Graphique 38: Evolution des IBP au cours des années (USD millions)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Graphique 39: Evolution des IBP par catégorie des banques (USD millions)



Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

# Repensons le classement de la performance des banques

En plus de baser les analyses de performance sur la valeur des transactions en fin d'exercice, il sied de considérer le niveau de croissance. En effet, celui-ci est révélateur de la performance intrinsèque des institutions pris isolément et de l'ensemble du secteur.

Tableau 8: Classement Total bilan: Top 5 en 2021

Banques	USD Millions	Rang
Rawbank	4 205	1
Equity BCDC	3 655	2
TMB	1 462	3
FBNBank	986	4
Ecobank	852	5

Tableau 10: Classement crédits à la clientèle :Top 5 en 2021

Banques	USD Millions	Rang
EquityBCDC	998	1
Rawbank	935	2
TMB	396	3
Standard Bank	396	4
Sofibanque	206	5

Tableau 12: Classement des dépôts: Top 5 en 2021

Banques	USD Millions	Rang
Rawbank	3 202	1
EquityBCDC	3 186	2
TMB	1 318	3
FBNBank	894	4
Ecobank	736	5

Tableau 14: Classement fonds propres : Top 5 en 2021

Banques	USD Millions	Rang
Rawbank	230	1
EquityBCDC	216	2
TMB	113	3
FBNBank	66	4
Sofibanque	64	5

Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Tableau 9: Classement croissance total bilan: Top 5 en 2021

Banques	Croissance %	Rang
Sofibanque	110%	1
Solidaire Banque	100%	2
FBNBank	77%	3
UBA	59%	4
Access Bank	53%	5

Tableau 11: Classement croissance crédits à la clientèle: Top 5 en 2021

Banques	Croissance %	Rang
Solidaire Banque	136%	1
Standard Bank	95%	2
UBA	81%	3
Sofibanque	71%	4
TMB	33%	5

Tableau 13 Classement croissance des dépôts: Top 5 en 2021

Banques	Croissance %	Rang
Sofibanque	133%	1
Solidaire Banque	131%	2
FBNBank	111%	3
Access Bank	54%	4
BGFI Bank	53%	5

Tableau 15: Classement croissance des fonds propres Top 5 en 2021

Banques	Croissance %	Rang
Solidaire Banque	41%	1
UBA	36%	2
Ecobank	35%	3
Access Bank	32%	4
BOA	29%	5

Tableau 16: Classement du PNB : Top 5 en 2021

Banques	USD Millions	Rang
Rawbank	277	1
EquityBCDC	150	2
TMB	77	3
FBN Bank	64	4
Ecobank	58	5

Tableau 18: Classement résultat net :Top 5 en 2021

Banques	USD Millions	Rang
Rawbank	42	1
Equity BCDC	40	2
FBNBank	14	3
Access Bank	11	4
Ecobank	10	5

Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

Tableau 17: Classement croissance total bilan: Top 5 en 2021

Banques	Croissance %	Rang
Solidaire banque	607%	1
EquityBCDC	79%	2
Access Bank	78%	3
UBA	72%	4
Rawbank	36%	5

Tableau 19: Classement croissance résultat net: Top 5 en 2021

Banques	Croissance %	Rang
Access Bank	6 216%	1
Equity BCDC	817%	2
TMB	740%	3
BOA	306%	4
UBA	213%	5





## Section V: **Environnement réglementaire**

# La Banque Centrale du Congo pense « solidité du secteur bancaire »

Les principaux ajustements dans l'environnement réglementaire du secteur ont porté entre autre sur l'instruction 44 portant sur la suspension de l'application de certaines dispositions réglementaires suite à la pandémie de la covid-19 et le renforcement du dispositif de LCB/FT.

### La modification n°01 de l'instruction n°44 aux établissements de crédit et institutions de microfinance relative à la suspension de l'application de certaines dispositions réglementaires suite à la pandémie de la covid-19.

1

Dans sa lettre du 30 septembre 2016 adressée à l'Association Congolaise des Banques (ACB), la BCC fixe le capital minimum des banques à l'équivalent en CDF de USD 30 millions. Cette exigence qui sera coulée dans la modification n°7 de l'instruction 14 de la BCC publiée en 2019, était déjà assortie d'une clause prévoyant son augmentation au 31 décembre 2020 à l'équivalent en CDF de USD 50 millions.

De suite de la pandémie du covid-19, les séries de mesures prises dans le cadre de la suspension de l'application de certaines dispositions réglementaires reportaient l'augmentation du capital minimum des banques au 1er janvier 2022.

Au 22 décembre 2021, la BCC publiait la modification n°1 de l'instruction n°44 qui reportera une fois de plus l'échéance pour l'augmentation du capital minimum au 1er janvier 2025. Cette fois-ci, l'augmentation est prescrite en palier d'échéanciers exigeant des banques une augmentation de USD 5 millions au 1er janvier 2023, de USD 5 millions au 1er janvier 2024 et de USD 10 millions au 1er janvier 2025.

### Le renforcement du dispositif LCB/FT avec l'instruction n°15 Bis portant sur: dérogations légales interdisant tout paiement en espèces ou par titre au porteur d'une somme égale ou supérieure à USD 10 000.

2

L'instruction n°15 Bis dans sa modification n°3 va introduire une précision sur les catégories des assujettis concernés. Elle va également étendre les conditions particulières pour la manipulation des montants supérieurs ou égaux à USD 10 000 en rajoutant les cas des paiements effectués par les banques commerciales en faveur des Coopecs, des IMF de catégorie 2, des messageries financières et des bureaux de change sous condition d'accomplir toutes les diligences requises par la loi.



# Environnement réglementaire

## Quels impacts d'une nouvelle loi sur la LCB/FT ?

Le renforcement de la loi portant lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme, et de la prolifération des armes de destruction massive pour rencontrer les exigences du GAFI.

### Rallonge de la liste des assujettis

Une liste d'assujettis élargie, avec des mesures de vigilance renforcées suivant le type d'activités réalisées. Ceci implique une préparation des acteurs économiques concernés pour mettre en place des programmes de prévention et de détection des activités de blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme, et de la prolifération des armes de destruction massive en cours pour rencontrer les exigences du GAFI.

En effet plusieurs acteurs dont les activités sont susceptibles de soutenir ou de servir de couverture au blanchiment des capitaux et au financement du terrorisme ne sont pas repris comme assujettis dans l'ancienne version de la loi. Il s'agit notamment des Organisations Non Gouvernementales, des artisans miniers, des commerçants, des partis politiques et de tout acteur évoluant dans le secteur immobilier qui est un secteur ciblé comme secteur à risque en République Démocratique du Congo.

### Accent sur la gestion des risques

Au niveau du pays, aucune stratégie globale de LCB/FT fondée sur les risques n'a été définie. Il n'existe pas de politique nationale de LCB/FT. De ce fait, le pays dans son ensemble est vulnérable face aux sophistications de plus en plus accrue en matière de criminalité financière.

Par conséquent, chaque acteur assujetti devrait éventuellement se préparer à renforcer ses dispositifs de gestion des risques pour identifier, évaluer, traiter et monitorer tous les risques de blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme, et de la prolifération des armes de destruction massive auxquels son organisation est exposée.

### Attention particulière au dispositif de prévention dans son ensemble

Les nouveaux assujettis devront se préparer à renforcer leur dispositif de prévention notamment à travers la mise en place d'un dispositif solide qui prévoit :

1. Une gouvernance et une organisation adaptées pour détecter et prévenir les risques de blanchiment ;
2. Des dispositifs :
  - de classification, évaluation et **cartographie des risques**
  - de connaissance détaillée sur les clients (KYC), **les bénéficiaires effectifs** et de surveillance de leurs transactions
  - d'information et formation
  - de contrôle (plan annuel de conformité, diagnostic de conformité, etc.) et reporting
3. Une veille réglementaire pour être sûr d'être conforme à la réglementation en vigueur **et surtout à la nouvelle loi à venir** ;
4. Des **procédures** opérationnelles ;
5. Des outils de scoring, de filtrage.

### Régime de sanctions renforcées

Des lacunes dans le dispositif de sanctions en matière de lutte contre le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme, et de la prolifération des armes de destruction massive ont été relevées dans le dernier rapport d'évaluation mutuelle de la RDC (publié par le GABAC - The Action Group against Money Laundering in Central Africa).

De ce fait une nouvelle loi pourrait aider dans le renforcement du rôle de l'autorité judiciaire compétente dans l'application effective des sanctions à l'encontre des criminels financiers.



## Section VI: **Grands enjeux pour l'avenir**

# Les grands enjeux pour l'avenir

## Plus de contrôle et plus d'impact social

Spécifiquement à la RDC, les banques feront face à deux enjeux: l'amélioration des dispositifs de contrôle interne et le boost de la pénétration du digital et de l'Agent Banking.



### Des efforts à fournir en matière de contrôle interne

Les banques ont vu leurs dispositifs de contrôle interne jugés de niveau moyen par les CACs. De ce fait, il est clair qu'elles sont exposées à tout risque qui n'est pas méticuleusement contrôlé au sein de l'organisation. Il devient donc primordial pour elles. Le secteur financier dans son ensemble est un secteur en constante évolution et sujet à diverses menaces externes. Les banques congolaises doivent faire évoluer leur environnement de contrôle afin de mieux gérer les risques et d'être davantage préparées face aux incertitudes.



### Le digital de plus en plus au cœur des activités des banques

Les banques congolaises placent de plus en plus le numérique en tête de leurs priorités. Cependant, la communication et la sensibilisation de la clientèle sur l'avantage des plateformes numériques restent un défi majeur à relever. En effet, le taux de bancarisation reste faible. Les banques devront adapter leur stratégie de pénétration du marché, surtout dans les zones reculées. Des initiatives en lien avec les organismes non gouvernementaux et les agents bancaires devront être menées de plus en plus pour toucher la clientèle en milieu rural.



### La prise en compte progressive des enjeux RSE, ESG

Le développement durable et la responsabilité sociale (RSE) ne sont plus des concepts vagues et lointains pour les dirigeants des banques en RDC. Les banques mettent en place progressivement des politiques RSE, désignent des responsables RSE et réalisent des actions en faveur de la société.

Un défi majeur à relever reste le déploiement de toute une stratégie RSE qui ouvrira de nouvelles perspectives dans la relation banque-client en terme de nouveau produit et conformité aux bonnes pratiques internationales.



### De plus en plus d'exigence en matière de LCB/FT et de surveillance des transactions particulièrement sur la cryptomonnaie

Ça sera inévitable, nous verrons, en raison de l'accroissement de la cryptomonnaie et des canaux financiers alternatifs, un renforcement, tant au niveau mondial qu'aux niveaux locaux des règles en matières de lutte contre blanchiment. Plus loin, les banques pourraient faire face à un nouveau type de risque qui pourrait être dit « *crypto-monétaire* ». En Afrique, les premières banques centrales qui adhèrent à ce nouveau système financier posent d'ors et déjà le décor de ce à quoi ressemblerait la réglementation bancaire du future.

Le régulateur pourrait être de plus en plus rigoureux, en réponse aux défaillances encore identifiées au niveau national.



## Section VII: **Conclusion**

# Synthèse : Ce qu'il faut retenir en peu de mots

## 1 Un secteur résilient

Il a été démontré dans ces analyses que les banques ont su se relever du ralentissement de l'activité économique suite à la pandémie de covid-19, et ont su profiter des mesures et politiques édictées par l'autorité de régulation. Les niveaux de croissance extraordinaires constatés pour certains agrégats peuvent conforter sur la solidité du secteur bancaire dans son ensemble. De manière particulière, l'appréciation du crédit à la clientèle, de la mobilisation des dépôts et du produit net bancaire démontrent à suffisance que les banques sont allées jusqu'au-delà de leurs limites d'avant la pandémie pour soutenir l'économie.

## 2 Un secteur demeurant fortement dollarisé

La revue des EFICs des banques est unanime sur les prêts libellés en monnaie étrangère; pour toutes les banques, cette catégorie des prêts a été prédominante aux prêts libellés en monnaie locale. La nature volatile du taux de change de la monnaie locale, justifie d'une part que les opérateurs économiques sont plus à même à faire face à la dévaluation de la monnaie locale dans leurs différentes transactions en se faisant financer par des crédits libellés en monnaie étrangère. D'autre part, les banques anticipent le risque de change du fait de la dévaluation de la monnaie locale en octroyant des crédits en monnaie étrangère.

## 3 Vers une augmentation du capital des banques

Après plus d'un report, les banques devraient enfin voir leurs niveaux de fonds propres relevés du fait de l'imposition du régulateur (BCC) sur le niveau de capital minimum des banques. En plus d'augmenter la solvabilité des banques, l'augmentation du niveau du capital minimum devrait également augmenter la capacité des banques à financer l'économie. Il ne serait pas sans fondement d'espérer une augmentation appréciable de la capacité prudentielle d'octroi des crédits à la clientèle pour les prochaines années.

## 4 De nouveaux enjeux tant au niveau national qu'international

Aux enjeux de digitalisation, s'ajouteront pour les banques les enjeux relatifs au dispositif de gestion des risques, les enjeux relatifs à la RSE et les enjeux relatifs au renforcement des normes en matière de LCB/FT. Le secteur bancaire congolais est encore à l'aube de ces différents enjeux et donc dispose suffisamment de manœuvre pour se positionner sur ces sujets de sorte à en tirer profit.



## Section VIII: **Annexes**



# Sondage auprès des banques

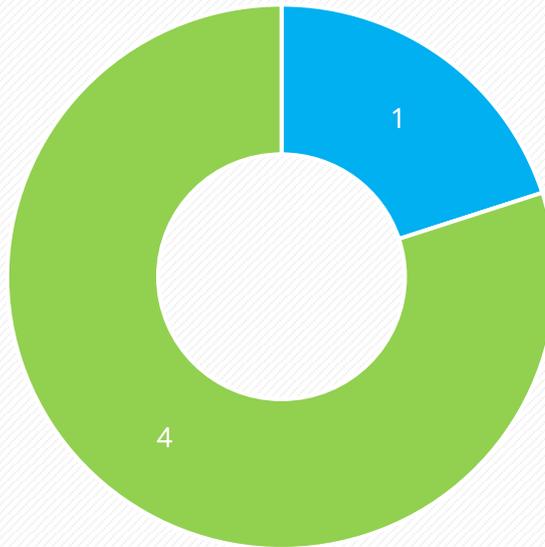
# Où en sont les banques avec la gestion des risques, la RSE, et la digitalisation

Nous avons réalisé un sondage sur quelques acteurs du secteur afin de comprendre essentiellement leur maturité sur la gestion des risques en général et le risque de non-conformité en particulier, la maturité du développement digital et l'implication dans la Responsabilité Sociale de l'Entreprise (RSE). Il a été soumis un questionnaire aux 15 banques présentes en RDC. Il n'a été collecté des réponses que pour 5 d'entre elles. Les analyses n'ont donc pas pu être affinées. Toutefois en voici un aperçu:

## Sur la fonction Risk Management

Quelle est la place de la fonction risk managemet au sein de la banque ?

- Etablie, avec une bonne maitrise des risques de la banque avec des axes d'améliorations possibles
- Prédominante et en charge du management de l'ensemble des risques de la banque

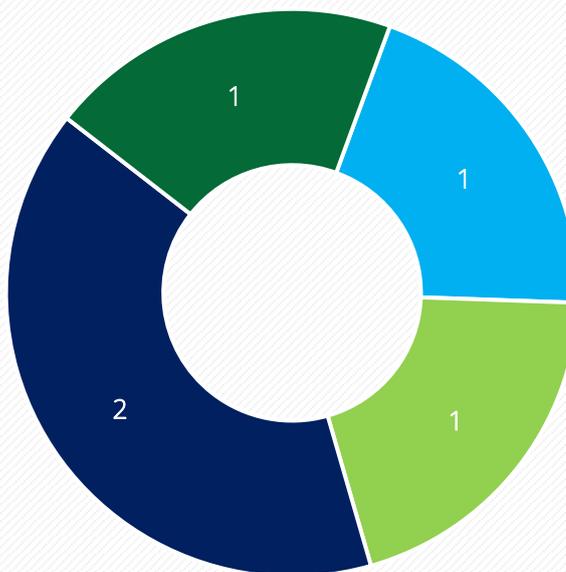


Le résultat du sondage démontre que sur la question du positionnement de la fonction gestion des risques 4 institutions ayant répondu disposent d'une fonction Risk management prédominante et en charge du management de l'ensemble des risques de la banque.

## Sur la pertinence du rôle de la CENAREF dans le processus de déclaration des soupçons

Quel est le rôle et la pertinence de la CENAREF, selon vous, dans le processus de déclaration de soupçons?

- Aucun impact
- Impact élevé
- Impact moyen
- Aucune réponse



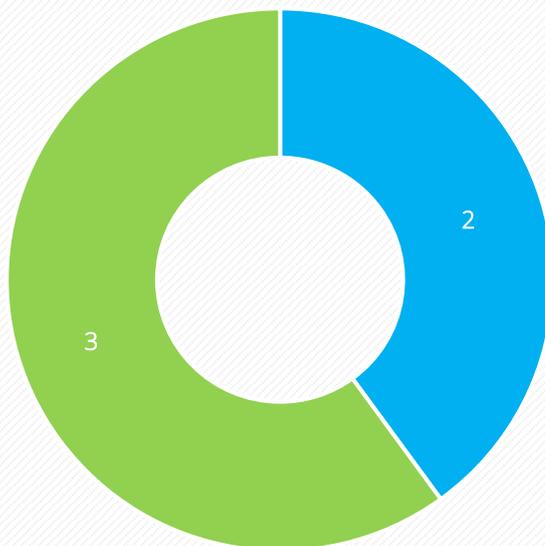
Le résultat du sondage a démontré que les banques ne sont pas unanime sur la pertinence du rôle de la CENAREF dans le processus de déclaration des soupçons. Un seul répondant a jugé élevé l'impact du CENAREF dans son processus de déclaration des soupçons.

Toutefois, il ressort du sondage que les banques s'organisent pour qu'au moins une fois l'an l'ensemble du personnel soit formé et sensibilisé sur les questions relatives à la criminalité financière, le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme.

### Sur l'existence d'un outil de gestion des risques automatisés

La banque possède-t-elle un outil de gestion des risques automatisé ? et qui regroupe toutes les fonctions de contrôles de la banque.

- Non, la banque ne possède pas d'outil de gestion des risques automatisés
- Oui, la banque possède un outil de gestion de risques automatisés

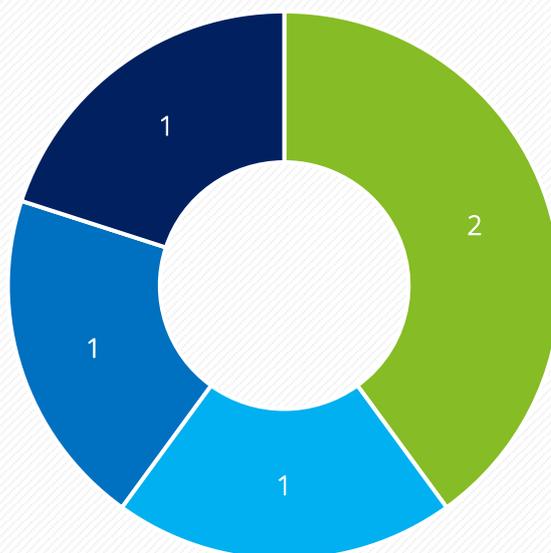


Le résultat du sondage sur la question de l'existence d'un outil de gestion des risques a démontré qu'une bonne partie des institutions sont encore sur des outils manuels de gestion des risques

### Sur la maturité digitale

Comment évaluez-vous votre maturité digitale aujourd'hui ?

- Avancée
- Définie
- Emergente
- Non existante

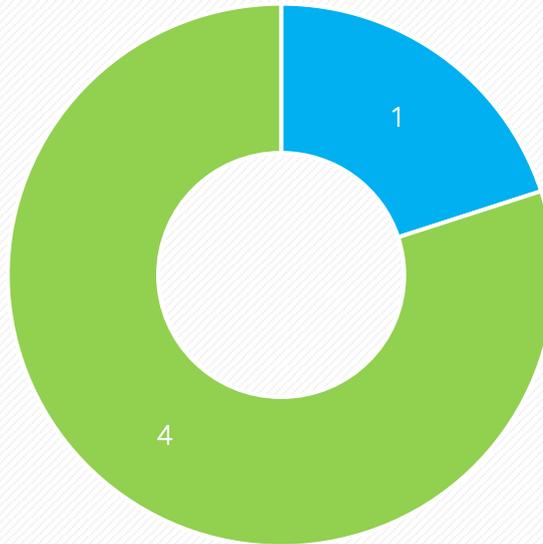


Le résultat du sondage a démontré que les banques ne sont pas à un même niveau de maturité digitale, bien plus, il y en a qui n'ont pas encore entamé un processus de digitalisation pour s'aligner aux autres.

### Sur le stade de mise en place d'un programme digital

A quel stade en êtes-vous dans la mise en place d'un programme de digitalisation ?

- Lancement d'un programme de digitalisation à court terme
- Programme de digitalisation lancé

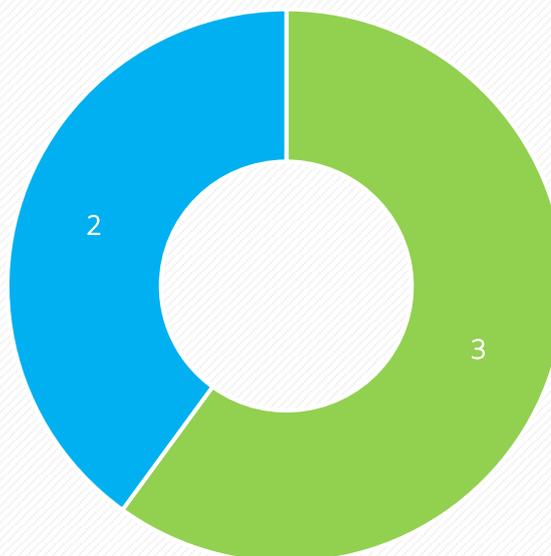


Le résultat du sondage sur la question de la mise en place d'un programme digital a démontré que les banques ayant pris part au sondage sont engagées dans un programme de digitalisation.

### Sur l'existence d'une politique RSE diffusée

La banque possède-t-elle une politique RSE diffusée ?

- Existence d'une politique RSE
- Absence de politique RSE

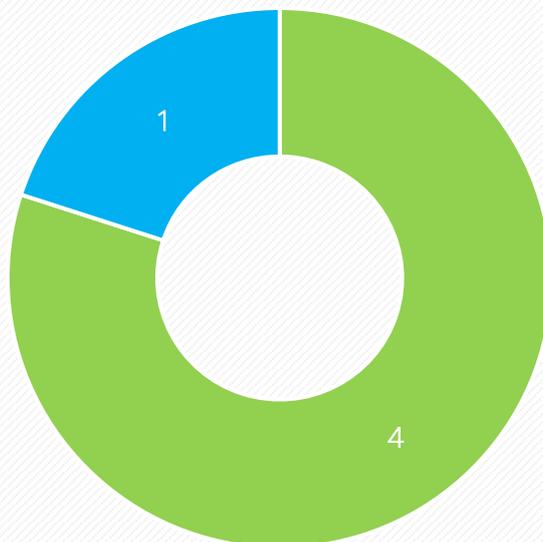


Le résultat du sondage a démontré que la majorité des banques ayant pris part à notre sondage disposent des politiques RSE.

### Sur les actions sociales déclinées selon la stratégie RSE

Les actions sociales sont-elles déclinées suivant une stratégie RSE de la banque bien définie et connue de toutes les parties (Conseil d'administration, Comité de Direction, Opérationnelles) ?

- Les actions sociales sont déclinées selon la stratégie RS
- Les actions sociales ne sont pas déclinées selon la stratégie RSE

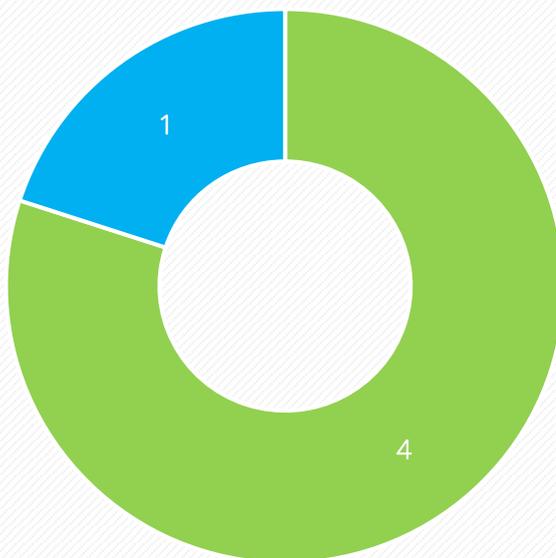


Le résultat du sondage a démontré que la majorité des banques ayant participé au sondage exécutent des actions sociales conformément à une stratégie RSE.

### Sur l'existence d'une fonction RSE

La fonction RSE existe-elle au sein de la banque ? (Responsable RSE)

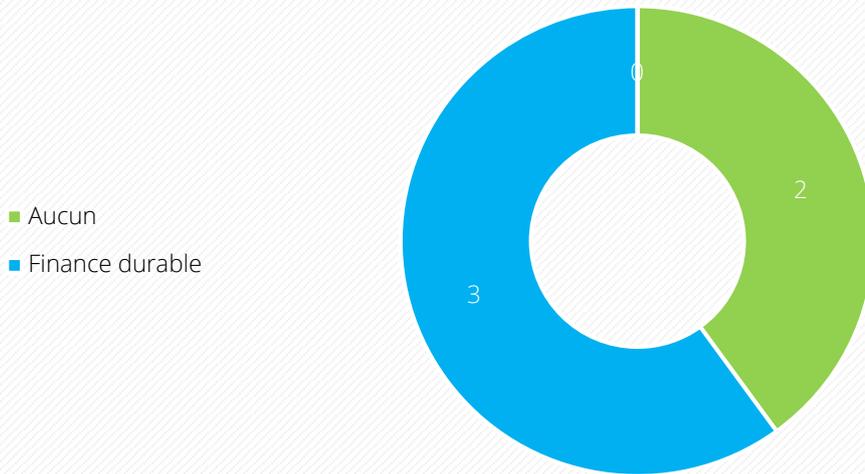
- Il existe une fonction RSE
- Il n'existe pas de fonction RSE



Le résultat du sondage a démontré que la majorité des banques ayant pris part au sondage disposent des politiques RSE.

### Sur le thème vert intégré dans la stratégie de l'économie

Quels thèmes « vert » avez-vous déjà intégré dans votre stratégie de financement de l'économie ?



Il ressort du sondage que très peu de banques ont intégré des thèmes verts dans leurs politiques RSE. Le thème le plus pris en compte a été celui portant sur la finance durable.



# Question du sondage auprès des banques

<b>A. Gestion des risques</b>				
<b>Fonction risk management</b>				
<b>Quelle est la place de la fonction risk management ?</b>				
Prédominante et en charge du management de l'ensemble des risques de la banque	Etablie, avec une bonne maitrise des risques de la banque avec des axes d'améliorations possible	Faible et n'ayant pas une vue d'ensemble sur les risques de la banque		
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		
<b>Gestions des risques réglementaires</b>				
<b>Quelle est la pertinence du rôle de la CENAREF, selon vous, dans le processus de déclaration des soupçons ?</b>				
Aucun impact	Impact faible	Impact moyen	Impact élevé	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<b>A quelle fréquence la banque dispense des formations sur la criminalité financière ? blanchiment des capitaux, financement du terrorisme &amp; corruption...</b>				
Mensuelle	Bimensuelle	Annuelle	Jamais	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<b>Outil de gestion des risques</b>				
<b>La banque possède-t-elle un outil de gestion des risques automatisé ? et qui regroupe toutes les fonctions de contrôles de la banque.</b>				
Oui		Non		
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		
<b>A. Innovation</b>				
<b>Maturité digitale</b>				
<b>Comment évaluez-vous votre maturité digitale aujourd'hui ?</b>				
Non existante	Emergente	Définie	Avancée	Leader
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<b>Mise en place d'un programme de digitalisation</b>				
<b>A quel stade en êtes-vous dans la mise en place d'un programme de digitalisation ?</b>				
Programme de digitalisation lancé	Lancement d'un programme de digitalisation à court terme	Lancement non planifié à court terme	Vous ne savez pas	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<b>A. Responsabilité sociale et environnementale</b>				
<b>La banque possède-t-elle une politique RSE diffusée ?</b>				
Oui	Non	En projet et sera diffusée à court terme (3 prochains mois)	En projet mais non planifiée	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	
<b>Les actions sociales sont telles déclinées suivant une stratégie RSE de la banque bien définie et connue de toutes les parties (conseil d'administration, comité de direction, opérationnelles) ?</b>				
Oui		Non		
<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>		
<b>La fonction RSE existe-elle au sein de la banque ? (responsable RSE)</b>				
Oui	Non	Oui mais non opérationnelle	Non mais sera mise en place à court terme (3 prochains mois)	Nous y réfléchissons, ce sera planifié à court terme
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<b>Quels thèmes « vert » avez-vous déjà intégré dans votre stratégie de financement de l'économie ?</b>				
Aucun	Finance durable		Participation à des projets de décarbonisation	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>		<input type="checkbox"/>	



# Synthèse des agrégats en dollars

# Synthèse des agrégats en dollar américain

BANQUES* (USD Millions)	TOTAL ACTIF										CREANCES A LA CLIENTELE									
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PD M	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PD M	2018	PDM	Var21/20	Var19/18
ACCESS BANK	294	2%	191	2%	174	2%	115	2%	53%	51%	31	1%	39	1%	43	1%	42	2%	(21%)	2%
ADVANS BANQUE	42	0%	54	1%	61	1%	66	1%	(22%)	(7%)	29	1%	39	1%	45	1%	43	2%	(26%)	5%
BGFI BANK	173	1%	144	1%	140	2%	152	2%	20%	(8%)	86	2%	70	2%	62	2%	74	3%	23%	(16%)
BOA	295	2%	258	2%	243	3%	226	4%	14%	8%	179	4%	158	5%	156	5%	144	6%	13%	8%
CITIGROUP	227	2%	325	3%	349	4%	158	3%	(30%)	121%	112	3%	106	3%	35	1%	6	0%	6%	528%
ECOBANK	852	6%	737	7%	637	8%	510	8%	16%	25%	116	3%	119	4%	153	5%	152	7%	(3%)	1%
EQUITY	3 655	25%	2 525	24%	773	9%	562	9%	45%	37%	998	24%	829	25%	308	10%	240	11%	20%	29%
FBNBANK	986	7%	558	5%	459	5%	358	6%	77%	28%	118	3%	143	4%	150	5%	97	4%	(17%)	55%
RAWBANK	4 205	29%	2 892	28%	2142	25%	1674	27%	45%	28%	935	22%	788	23%	776	24%	663	29%	19%	17%
SOFIBANQUE	605	4%	288	3%	220	3%	206	3%	110%	7%	206	5%	120	4%	125	4%	109	5%	71%	15%
SOLIDAIRE BANQUE	58	0%	29	0%	0	0%			100%	-	36	1%	15	0%	0%	0%	0%		136%	-
STANDARD	825	6%	643	6%	437	5%	308	5%	28%	42%	396	9%	204	6%	183	6%	66	3%	95%	179%
TMB	1 462	10%	1 181	11%	1 048	12%	897	15%	24%	17%	396	9%	299	9%	316	10%	246	11%	33%	29%
UBA	233	2%	147	1%	90	1%	72	1%	59%	25%	70	2%	39	1%	35	1%	29	1%	81%	22%
<b>Total du secteur</b>	<b>14 581</b>		<b>10 475</b>		<b>8 486</b>		<b>6 165</b>		<b>39%</b>	<b>38%</b>	<b>4 227</b>		<b>3 357</b>		<b>3 209</b>		<b>2 281</b>		<b>26%</b>	<b>41%</b>

BANQUES* (USD Millions)	DEPOTS DE LA CLIENTELE										FONDS PROPRES									
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PD M	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var18/19	Var17/18
ACCESS BANK	196	2%	127	2%	98	2%	55	1%	54%	79%	49	5%	37	4%	52	6%	41	6%	31,93%	26%
ADVANS BANQUE	26	0%	24	0%	35	1%	33	1%	11%	5%	4	0%	4	0%	7	1%	7	1%	(14,44%)	1%
BGFI BANK	71	1%	46	1%	36	1%	43	1%	53%	(16%)	41	4%	38	4%	39	4%	22	3%	7,96%	79%
BOA	229	2%	184	2%	180	3%	143	3%	24%	26%	24	2%	19	2%	47	5%	22	3%	28,82%	115%
CITIGROUP	95	1%	190	2%	246	4%	99	2%	(50%)	148%	27	3%	25	3%	25	3%	22	3%	8,68%	13%
ECOBANK	736	6%	585	7%	437	7%	332	8%	26%	32%	43	4%	32	4%	40	5%	37	5%	35,56%	9%
EQUITY	3 186	28%	2 163	27%	636	10%	434	10%	47%	47%	216	21%	175	20%	68	8%	59	8%	23,51%	16%
FBNBANK	894	8%	424	5%	353	6%	270	6%	111%	31%	66	6%	52	6%	44	5%	39	5%	28,41%	15%
RAWBANK	3 202	28%	2 215	27%	1 507	24%	1 155	27%	45%	30%	230	22%	184	21%	169	19%	158	21%	24,99%	7%
SOFIBANQUE	500	4%	215	3%	154	2%	135	3%	133%	14%	64	6%	61	7%	51	6%	54	7%	5,78%	(5%)
SOLIDAIRE BANQUE	20	0%	9	0%	0%	0%			131%	-	28	3%	20	2%	0%	0%	0%		40,53%	-
STANDARD	379	3%	389	5%	213	3%	186	4%	(3%)	15%	43	4%	44	5%	48	5%	29	4%	(1,97%)	67%
TMB	1 318	11%	1 037	13%	868	14%	732	17%	27%	19%	114	11%	106	12%	117	13%	88	12%	7,56%	33%
UBA	176	2%	128	2%	66	1%	41	1%	38%	62%	22	2%	16	2%	16	2%	31	4%	36,08%	(48%)
<b>Total du secteur</b>	<b>11 515</b>		<b>8 102</b>		<b>6 179</b>		<b>4 327</b>		<b>42%</b>	<b>43%</b>	<b>1 042</b>		<b>865</b>		<b>882</b>		<b>745</b>		<b>20%</b>	<b>18%</b>

\*Les chiffres exprimés en USD sont ceux en CDF convertis aux taux de change de clôture de chaque exercice publiés par la Banque Centrale du Congo

Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

# Synthèse des agrégats en dollar américain

BANQUES* (USD Millions)	PRODUIT NET BANCAIRE										RESULTAT NET											
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18		
ACCESS BANK	30	4%	17	3%	14	2%	12	2%	78%	12%	11	7%	0	-1%	-1	-2%	2	3%	6	126%	(125%)	
ADVANS BANQUE	9	1%	11	2%	14	2%	14	2%	(22%)	(2%)	-	3	-2%	-	5	21%	0	1%	-2	-3%	(44%)	(115%)
BGFI BANK	13	2%	16	3%	14	2%	13	2%	(21%)	5%	-	1	-1%	3	-15%	-2	-4%	-1	-1%	(144%)	84%	
BOA	30	4%	24	4%	24	4%	21	4%	25%	14%	5	3%	1	-6%	2	4%	-2	-4%	306%	(164%)		
CITIGROUP	15	2%	14	2%	15	2%	14	2%	2%	8%	2	1%	2	-10%	3	8%	3	4%	(18%)	6%		
ECOBANK	58	7%	51	8%	49	7%	48	8%	14%	4%	10	6%	-	5	20%	3	9%	6	9%	(327%)	(43%)	
EQUITY	150	18%	84	13%	60	9%	55	10%	79%	9%	40	26%	4	-19%	10	28%	10	15%	817%	1%		
FBNBANK	64	8%	50	8%	45	7%	37	6%	27%	22%	14	9%	8	-37%	4	11%	0	0%	73%	3	393%	
RAWBANK	277	33%	203	33%	204	30%	155	27%	36%	32%	42	27%	-	47	206%	7	21%	24	36%	(190%)	(68%)	
SOFIBANQUE	26	3%	20	3%	26	4%	26	4%	27%	(0%)	4	2%	5	-20%	-3	-8%	12	19%	(19%)	(122%)		
SOLIDAIRE BANQUE	4	1%	1	0%		0%		0%	607%		1	1%	-	1	2%		0%		0%	(263%)		
STANDARD	24	3%	21	3%	20	3%	20	4%	15%	1%	-	1	0%	-	3	15%	-1	-4%	-9	-13%	(81%)	(83%)
TMB	77	9%	68	11%	68	10%	66	12%	13%	3%	8	5%	1	-4%	14	39%	13	19%	740%	10%		
UBA	12	1%	7	1%	6	1%	6	1%	72%	1%	6	4%	2	-9%	-24	-65%	-2	-3%	213%	1	017%	
<b>Total du secteur</b>	<b>835</b>		<b>624</b>		<b>690</b>		<b>572</b>		<b>34%</b>	<b>21%</b>	<b>157</b>		<b>- 23</b>		<b>36</b>		<b>66</b>		<b>(796%)</b>	<b>(45%)</b>		

BANQUES* (USD Millions)	IBP										ROE				ROA				Pression fiscale	
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	2 020	2019	2018	2 021	2 020	2019	2018	2 021	2 020
ACCESS BANK	3	9%	0	2%	0	3%	0,2	1%	1 174%	2 756%	23%	0%	-1%	5%	3,78%	0,09%	0,33%	1,94%	-21%	-56%
ADVANS BANQUE	0	0%	0	1%	0	3%	0,2	1%	(9%)	2%	-73%	-112%	4%	-24%	-6,39%	-8,89%	0,42%	2,57%	5%	3%
BGFI BANK	0	1%	0	1%	0	2%	0,2	1%	(7%)	(15%)	-4%	9%	-4%	-4%	-0,85%	2,31%	1,10%	0,55%	15%	-6%
BOA	2	7%	1	5%	1	10%	0,2	1%	183%	232%	21%	7%	3%	-11%	1,78%	0,50%	0,62%	1,04%	-30%	-38%
CITIGROUP	0	1%	0	2%	0	6%	0,1	1%	(39%)	146%	7%	9%	12%	13%	0,84%	0,71%	0,87%	1,82%	-10%	-13%
ECOBANK	1	2%	1	4%	1	9%	0,5	2%	14%	13%	23%	-14%	8%	15%	1,20%	-0,61%	0,51%	1,12%	-6%	15%
EQUITY	9	30%	3	23%	0	0%	3,7	13%	191%	(100%)	19%	3%	15%	17%	1,10%	0,17%	1,32%	1,79%	-19%	-42%
FBNBANK	1	4%	2	12%	2	25%	0,4	2%	(24%)	283%	22%	16%	9%	0%	1,47%	1,50%	0,85%	0,03%	-8%	-17%
RAWBANK	7	22%	3	19%	0	0%	7,7	27%	148%	(100%)	18%	-25%	4%	15%	0,99%	-1,61%	0,35%	1,41%	-14%	6%
SOFIBANQUE	2	8%	1	7%	0	7%	3,6	13%	125%	(88%)	6%	7%	-5%	23%	0,60%	1,56%	1,24%	6,01%	-40%	-19%
SOLIDAIRE BANQUE	0	1%	0	0%	-	0%			897%	#DIV/0!	3%	-3%	0%	0%	1,54%	-1,89%	0,00%	0,00%	-40%	3%
STANDARD	0	1%	0	2%	0	4%	0,2	1%	16%	1%	-1%	-8%	-3%	-31%	-0,08%	-0,51%	0,34%	2,86%	-40%	8%
TMB	2	6%	1	7%	0	0%	2,9	10%	98%	(100%)	7%	1%	12%	14%	0,53%	0,08%	1,34%	1,42%	-40%	-51%
UBA	0	1%	1	7%	0	2%	0,2	1%	(83%)	(43%)	28%	12%	145%	-7%	2,67%	1,36%	26,13%	2,91%	-40%	-7%
<b>Total du secteur</b>	<b>31</b>		<b>14</b>		<b>7</b>		<b>29</b>		<b>117%</b>	<b>-77%</b>	<b>15%</b>	<b>-3%</b>	<b>4%</b>	<b>9%</b>	<b>1,08%</b>	<b>-0,22%</b>	<b>0,42%</b>	<b>1,06%</b>	<b>16%</b>	<b>8%</b>

\*Les chiffres exprimés en USD sont ceux en CDF convertis aux taux de change de clôture de chaque exercice publiés par la Banque Centrale du Congo

Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

# Synthèse des agrégats en dollar américain

CATEGORIES DES BANQUES* (USD millions)	TOTAL ACTIF										CREANCES A LA CLIENTELE									
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	2018	Var21/20	Var19/18		
Banques locales	6 331	43%	4 390	42%	4 636	55%	3 638	59%	44%	27%	1 573	37%	1 222	36%	1 652	51%	1 390	61%	29%	19%
Banques Panafricaines	7 157	49%	5 064	48%	3 003	35%	1 995	32%	41%	51%	2 117	50%	1 788	53%	1 294	40%	777	34%	18%	66%
Banques Internationales	1 093	7%	1 021	10%	847	10%	532	9%	7%	59%	537	13%	348	10%	263	8%	114	5%	54%	131%
<b>Total par catégorie des banques</b>	<b>14 581</b>		<b>10 475</b>		<b>8 486</b>		<b>6 165</b>				<b>4 227</b>		<b>3 357</b>		<b>3 209</b>		<b>2 281</b>			

CATEGORIES DES BANQUES* (USD millions)	DEPOTS DE LA CLIENTELE										FONDS PROPRES									
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18
Banques locales	5 040	44%	3 476	43%	3 512	57%	2 692	62%	45%	30%	435	42%	370	43%	448	51%	401	54%	18%	12%
Banques Panafricaines	5 975	52%	4 024	50%	2 174	35%	1 317	30%	48%	65%	533	51%	422	49%	354	40%	287	38%	26%	23%
Banques Internationales	500	4%	602	7%	494	8%	318	7%	-17%	55%	74	7%	73	8%	80	9%	58	8%	1%	39%
<b>Total par catégorie des banques</b>	<b>11 515</b>		<b>8 102</b>		<b>6 179</b>		<b>4 327</b>				<b>1 042</b>		<b>865</b>		<b>882</b>		<b>745</b>			

CATEGORIES DES BANQUES* (USD millions)	PRODUIT NET BANCAIRE										RESULTAT NET										
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	
Banques locales	385	46%	293	0,47	392	0,57	331	0,58	31%	18%	54	0,34	-	42	184%	33	91%	60	92%	-230%	-46%
Banques Panafricaines	402	48%	285	0,46	248	0,36	192	0,34	41%	29%	104	0,66	25	-110%	2	4%	13	20%	321%	-87%	
Banques Internationales	48	6%	47	0,07	49	0,07	48	0,08	2%	2%	-	1	-	0,01	-	6	26%	2	5%	-	-124%
<b>Total par catégorie des banques</b>	<b>835</b>		<b>624</b>		<b>690</b>		<b>572</b>				<b>157</b>		<b>- 23</b>		<b>36</b>		<b>66</b>				

CATEGORIES DES BANQUES* (USD millions)	IBP										ROE				ROA				Pression fiscale	
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2021	2020	2019	2018	2021	2020	2019	2018	2021	2020
Banques locales	11,19	36%	4,75	33%	0,46	7%	20,41	71%	136%	2756%	12%	-11%	7%	15%	0,85%	-0,95%	0,70%	1,66%	17%	7%
Banques Panafricaines	19,21	62%	8,85	62%	5,27	81%	7,56	26%	117%	2756%	20%	6%	0%	4%	1,46%	0,49%	0,05%	0,64%	16%	7%
Banques Internationales	0,60	2%	0,71	5%	0,81	12%	0,59	2%	-16%	2756%	-2%	-8%	2%	-13%	-0,13%	-0,56%	0,21%	-1,44%	30%	35%
<b>Total par catégorie des banques</b>	<b>31</b>		<b>14</b>		<b>7</b>		<b>29</b>		<b>1</b>		<b>15%</b>	<b>-3%</b>	<b>4%</b>	<b>9%</b>	<b>1,08%</b>	<b>-0,22%</b>	<b>0,42%</b>	<b>1,06%</b>	<b>16,48%</b>	<b>7,61%</b>

\*Les chiffres exprimés en USD sont ceux en CDF convertis aux taux de change de clôture de chaque exercice publiés par la Banque Centrale du Congo

Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques



# Synthèse des agrégats en franc congolais (CDF)

# Synthèse des agrégats en franc congolais

BANQUES (CDF Milliards)	TOTAL ACTIF										CREANCES A LA CLIENTELE									
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18
ACCESS BANK	587	2%	377	2%	291	2%	188	2%	56%	54%	61	1%	76	1%	72	1%	69	2%	(20%)	4%
ADVANS BANQUE	84	0%	106	1%	103	1%	108	1%	(21%)	(5%)	58	1%	77	1%	75	1%	70	2%	(25%)	8%
BGFI BANK	346	1%	284	1%	234	2%	248	2%	22%	(6%)	172	2%	138	2%	103	2%	120	3%	25%	(14%)
BOA	590	2%	510	2%	407	3%	370	4%	16%	10%	358	4%	312	5%	260	5%	235	6%	15%	11%
CITIGROUP	453	2%	640	3%	583	4%	259	3%	(29%)	126%	224	3%	208	3%	59	1%	9	0%	8%	542%
ECOBANK	1 704	6%	1 453	7%	1 066	8%	834	8%	17%	28%	233	3%	235	4%	256	5%	249	7%	(1%)	3%
EQUITY	7 309	25%	4 978	24%	1 293	9%	920	9%	47%	41%	1 995	24%	1 634	25%	516	10%	392	11%	22%	31%
FBNBANK	1 972	7%	1 100	5%	768	5%	585	6%	79%	31%	236	3%	281	4%	251	5%	158	4%	(16%)	58%
RAWBANK	8 410	29%	5 702	28%	3 584	25%	2 738	27%	47%	31%	1 871	22%	1 553	23%	1 299	24%	1 084	29%	20%	20%
SOFIBANQUE	1 210	4%	568	3%	368	3%	337	3%	113%	9%	412	5%	237	4%	210	4%	179	5%	74%	17%
SOLIDAIRE BANQUE	116	0%	58	0%	0%	0%	-	0%	102%	#DIV/0!	71	1%	30	0%	0%	0%	0%	0%	139%	#DIV/0!
STANDARD	1 649	6%	1 268	6%	732	5%	504	5%	30%	45%	792	9%	401	6%	306	6%	107	3%	97%	185%
TMB	2 925	10%	2 328	11%	1 753	12%	1 468	15%	26%	19%	792	9%	589	9%	529	10%	402	11%	34%	32%
UBA	467	2%	289	1%	151	1%	118	1%	61%	27%	140	0	76	1%	59	1%	47	1%	84%	25%
<b>Total du secteur</b>	<b>29 162</b>		<b>20 655</b>		<b>14 196</b>		<b>10 084</b>		<b>41%</b>	<b>41%</b>	<b>8 453</b>		<b>6 620</b>		<b>5 368</b>		<b>3 731</b>		<b>28%</b>	<b>44%</b>

BANQUES (CDF Milliards)	DEPOTS DE LA CLIENTELE										FONDS PROPRES									
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18
ACCESS BANK	391	2%	251	2%	165	2%	90	1%	56%	83%	97	3%	73	4%	86	6%	67	6%	34%	29%
ADVANS BANQUE	53	0%	47	0%	58	1%	54	1%	12%	8%	7	0%	8	0%	12	1%	12	1%	(13%)	4%
BGFI BANK	142	1%	91	1%	61	1%	70	1%	55%	(14%)	83	4%	76	4%	66	4%	36	3%	9%	83%
BOA	459	2%	364	2%	302	3%	233	3%	26%	29%	49	2%	37	2%	78	5%	35	3%	31%	120%
CITIGROUP	190	1%	374	2%	411	4%	162	2%	(49%)	153%	55	2%	50	3%	42	3%	36	3%	10%	16%
ECOBANK	1 473	6%	1 154	7%	731	7%	543	8%	28%	35%	87	3%	63	4%	67	5%	60	5%	37%	11%
EQUITY	6 372	28%	4 265	27%	1 064	10%	709	10%	49%	50%	432	17%	345	20%	114	8%	96	8%	25%	19%
FBNBANK	1 789	8%	836	5%	591	6%	441	6%	114%	34%	133	5%	102	6%	74	5%	63	5%	30%	17%
RAWBANK	6 404	28%	4 368	27%	2 521	24%	1 890	27%	47%	33%	460	17%	362	21%	283	19%	258	21%	27%	10%
SOFIBANQUE	1 001	4%	423	3%	257	2%	220	3%	136%	17%	128	6%	120	7%	86	6%	89	7%	7%	(3%)
SOLIDAIRE BANQUE	41	0%	17	0%	0%	0%	0%	0%	134%	#DIV/0!	56	2%	39	2%	0%	0%	0%	0%	43%	#DIV/0!
STANDARD	757	3%	767	5%	357	3%	304	4%	(1%)	18%	85	4%	86	5%	80	5%	47	4%	(1%)	71%
TMB	2 635	11%	2 045	13%	1 452	14%	1 197	17%	29%	21%	227	10%	208	12%	196	13%	143	12%	9%	36%
UBA	352	2%	252	2%	110	1%	66	1%	40%	66%	44	2%	32	2%	27	2%	51	4%	38%	(46%)
<b>Total du secteur</b>	<b>23 030</b>		<b>15 976</b>		<b>10 338</b>		<b>7 078</b>		<b>44%</b>	<b>46%</b>	<b>2 084</b>		<b>1 706</b>		<b>1 475</b>		<b>1 218</b>		<b>22%</b>	<b>21%</b>

\*Les chiffres exprimés en USD sont ceux en CDF convertis aux taux de change de clôture de chaque exercice publiés par la Banque Centrale du Congo

Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

# Synthèse des agrégats en franc congolais

BANQUES (CDF Milliards)	PRODUIT NET BANCAIRE										RESULTAT NET										
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	
ACCESS BANK	60	4%	33	3%	23	2%	20	2%	81%	14%	22	7%	0	-1%	(1)	-2%	4	3%	6	215%	(126%)
ADVANS BANQUE	17	1%	22	2%	23	2%	23	2%	(21%)	1%	(5)	-2%	(9)	21%	0	1%	(3)	-3%	(43%)	(116%)	
BGFI BANK	26	2%	32	3%	23	2%	22	2%	(20%)	8%	(3)	-1%	7	-15%	(3)	-4%	(1)	-1%	(145%)	88%	
BOA	59	4%	47	4%	41	4%	35	4%	27%	17%	10	3%	3	-6%	3	4%	(4)	-4%	311%	(166%)	
CITIGROUP	29	2%	28	2%	26	2%	23	2%	3%	10%	4	1%	5	-10%	5	8%	5	4%	(16%)	8%	
ECOBANK	116	7%	100	8%	83	7%	78	8%	16%	6%	20	6%	(9)	20%	5	9%	9	9%	(330%)	(41%)	
EQUITY	300	18%	165	13%	101	9%	90	10%	82%	12%	80	26%	9	-19%	17	28%	16	15%	831%	4%	
FBNBANK	127	8%	99	8%	76	7%	61	6%	29%	25%	29	9%	16	-37%	7	11%	0	0%	76%	3	472%
RAWBANK	555	33%	401	33%	342	30%	253	27%	38%	35%	84	27%	(92)	206%	12	21%	39	36%	(191%)	(68%)	
SOFIBANQUE	52	3%	40	3%	43	4%	42	4%	29%	2%	7	2%	9	-20%	(5)	-8%	20	19%	(18%)	(122%)	
SOLIDAIRE BANQUE	8	1%	1	0%		0%		0%	618%	#DIV/0!	2	1%	(1)	2%		0%		0%	(265%)	#DIV/0!	
STANDARD	48	3%	41	3%	34	3%	33	4%	17%	3%	(1)	0%	(6)	15%	(3)	-4%	(14)	-13%	(81%)	(83%)	
TMB	155	9%	135	11%	113	10%	108	12%	15%	5%	15	5%	2	-4%	23	39%	21	19%	752%	13%	
UBA	23	1%	13	1%	10	1%	10	1%	74%	4%	12	4%	4	-9%	(39)	-65%	(3)	-3%	217%	1	042%
<b>Total du secteur</b>	<b>1 669</b>		<b>1 231</b>		<b>1</b>		<b>936</b>		<b>36%</b>	<b>23%</b>	<b>314</b>	<b>8</b>	<b>(45)</b>		<b>60</b>		<b>107</b>		<b>(806%)</b>	<b>(44%)</b>	

BANQUES (CDF Milliards)	IBP										ROE				ROA				Pression fiscale	
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	2 020	2019	2018	2 021	2 020	2019	2018	2 021	2 020
ACCESS BANK	5,7	9%	0,4	2%	0,4	3%	0,3	1%	1 192%	4 571%	23%	0%	-1%	5%	3,78%	0,09%	0,33%	1,94%	21%	7%
ADVANS BANQUE	0,2	0%	0,3	1%	0,4	3%	0,3	1%	(8%)	4 571%	-73%	-112%	4%	-24%	-6,39%	-8,89%	0,42%	2,57%	4%	3%
BGFI BANK	0,4	1%	0,4	1%	0,3	2%	0,3	1%	(5%)	4 571%	-4%	9%	-4%	-4%	-0,85%	2,31%	1,10%	0,55%	11%	6%
BOA	4,4	7%	1,5	5%	1,1	10%	0,3	1%	187%	4 571%	21%	7%	3%	-11%	1,78%	0,50%	0,62%	1,04%	30%	22%
CITIGROUP	0,4	1%	0,7	2%	0,6	6%	0,2	1%	(38%)	4 571%	7%	9%	12%	13%	0,84%	0,71%	0,87%	1,82%	10%	14%
ECOBANK	1,3	2%	1,2	4%	0,9	9%	0,8	2%	16%	4 571%	23%	-14%	8%	15%	1,20%	-0,61%	0,51%	1,12%	6%	11%
EQUITY	18,8	30%	6,4	23%	0,0	0%	6,0	13%	195%	4 571%	19%	3%	15%	17%	1,10%	0,17%	1,32%	1,79%	19%	23%
FBNBANK	2,6	4%	3,4	12%	2,8	25%	0,7	2%	(23%)	4 571%	22%	16%	9%	0%	1,47%	1,50%	0,85%	0,03%	8%	18%
RAWBANK	13,5	22%	5,4	19%	0,0	0%	12,6	27%	152%	4 571%	18%	-25%	4%	15%	0,99%	-1,61%	0,35%	1,41%	14%	5%
SOFIBANQUE	4,8	8%	2,1	7%	0,8	7%	5,9	13%	128%	4 571%	6%	7%	-5%	23%	0,60%	1,56%	1,24%	6,01%	40%	15%
SOLIDAIRE BANQUE	0,3	1%	0,0	0%	-	0%			911%	#DIV/0!	3%	-3%	#DIV/0!	#DIV/0!	1,54%	-1,89%	#DIV/0!	#DIV/0!	15%	2%
STANDARD	0,5	1%	0,5	2%	0,4	4%	0,4	1%	18%	4 571%	-1%	-8%	-3%	-31%	-0,08%	-0,51%	0,34%	2,86%	30%	6%
TMB	3,8	6%	1,9	7%	0,0	0%	4,7	10%	101%	4 571%	7%	1%	12%	14%	0,53%	0,08%	1,34%	1,42%	20%	34%
UBA	0,3	1%	1,9	7%	0,2	2%	0,3	1%	(83%)	4 571%	28%	12%	145%	-7%	2,67%	1,36%	26,13%	2,91%	3%	44%
<b>Total du secteur</b>	<b>62</b>		<b>28</b>		<b>11</b>		<b>47</b>		<b>120%</b>	<b>4571%</b>	<b>15%</b>	<b>-3%</b>	<b>4%</b>	<b>9%</b>	<b>1,08%</b>	<b>-0,22%</b>	<b>0,42%</b>	<b>1,06%</b>	<b>16,48%</b>	<b>26,49%</b>

\*Les chiffres exprimés en USD sont ceux en CDF convertis aux taux de change de clôture de chaque exercice publiés par la Banque Centrale du Congo

Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques

# Synthèse des agrégats en franc congolais

CATEGORIES DES BANQUES* (CDF Milliards)	TOTAL ACTIF										CREANCES A LA CLIENTELE									
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	
	Banques locales	12 661	43%	8 655	42%	7 755	55%	5 951	59%	46%	30%	3 146	37%	2 409	36%	2 763	51%	2 273	61%	31%
Banques Panafricaines	14 314	49%	9 985	48%	5 024	35%	3 263	32%	43%	54%	4 233	50%	3 525	53%	2 164	40%	1 271	34%	20%	70%
Banques Internationales	2 186	7%	2 014	10%	1 418	10%	870	9%	9%	63%	1 074	13%	687	10%	440	8%	186	5%	56%	136%
<b>Total par catégorie des banques</b>	<b>29 162</b>		<b>20 655</b>		<b>14 196</b>		<b>10 084</b>				<b>8 453</b>		<b>6 620</b>		<b>5 368</b>		<b>3 731</b>		<b>28%</b>	<b>44%</b>

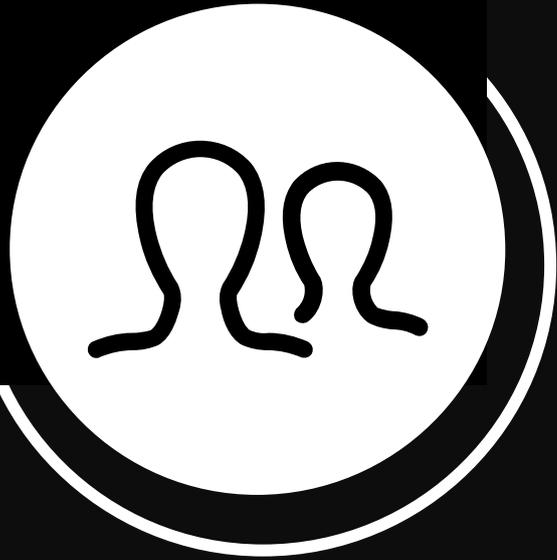
CATEGORIES DES BANQUES* (CDF Milliards)	DEPOTS DE LA CLIENTELE										FONDS PROPRES									
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	
	Banques locales	10 080	44%	6 853	43%	5 875	57%	4 403	62%	47%	33%	730	43%	749	51%	749	51%	655	54%	-3%
Banques Panafricaines	11 949	52%	7 935	50%	3 636	35%	2 154	30%	51%	69%	832	49%	592	40%	592	40%	469	38%	41%	26%
Banques Internationales	1 000	0,04	1 188	7%	827	8%	520	7%	-16%	59%	144	8%	134	9%	134	9%	94	8%	8%	42%
<b>Total par catégorie des banques</b>	<b>23 030</b>		<b>15 976</b>		<b>10 338</b>		<b>7 078</b>				<b>1 706</b>		<b>1 475</b>		<b>1 475</b>		<b>1 218</b>		<b>16%</b>	<b>21%</b>

CATEGORIES DES BANQUES* (CDF Milliards)	PRODUIT NET BANCAIRE										RESULTAT NET											
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18			
	Banques locales	770	46%	577	47%	656	57%	542	58%	33%	21%	108	34%	-	82	184%	55	91%	99	92%	-232%	-45%
Banques Panafricaines	804	48%	562	46%	416	36%	315	34%	43%	32%	209	66%	49	-110%	3	4%	21	20%	327%	-87%		
Banques Internationales	95	6%	92	7%	83	7%	79	8%	4%	5%	-	3	-1%	-	11	26%	3	5%	-13	-12%	-75%	-124%
<b>Total par catégorie des banques</b>	<b>1 669</b>		<b>1 231</b>		<b>1 154</b>		<b>936</b>				<b>314</b>		<b>- 45</b>		<b>60</b>		<b>107</b>		<b>(806%)</b>	<b>(44%)</b>		

CATEGORIES DES BANQUES* (CDF Milliards)	IBP										ROE				ROE				Pression fiscale	
	2 021	PDM	2 020	PDM	2019	PDM	2018	PDM	Var21/20	Var19/18	2021	2020	2019	2018	2021	2020	2019	2018	2 021	2 020
	Banques locales	22	36%	9	33%	1	7%	33	71%	139%	-264%	15%	-11%	7%	15%	0,85%	-1%	1%	2%	17%
Banques Panafricaines	38	62%	17	62%	9	81%	12	26%	120%	-369%	25%	8%	0%	4%	1,46%	0%	0%	1%	16%	20%
Banques Internationales	1	2%	1	5%	1	12%	1	2%	-14%	1%	-2%	-8%	2%	-13%	-0,13%	-1%	0%	-1%	30%	11%
<b>Total par catégorie des banques</b>	<b>62</b>		<b>28</b>		<b>11</b>		<b>47</b>		<b>120%</b>	<b>(77%)</b>	<b>18%</b>	<b>-3%</b>	<b>4%</b>	<b>9%</b>	<b>1%</b>	<b>0%</b>	<b>0%</b>	<b>1%</b>	<b>16,48%</b>	<b>26,49%</b>

\*Les chiffres exprimés en USD sont ceux en CDF convertis aux taux de change de clôture de chaque exercice publiés par la Banque Centrale du Congo

Source : Deloitte, sur la base des états financiers certifiés des banques



# Vos contacts - Equipe Services Financiers (FSI)

## Vos contacts – Equipe services financiers (FSI)



**Bob David Nzoimbengene**, Associé Gérant

[bnzoimbengene@deloitte.fr](mailto:bnzoimbengene@deloitte.fr)

Avec plus de 25 ans d'expérience en République Démocratique du Congo au service de clients issus de divers secteurs, notamment l'énergie et les ressources (mines), la technologie, les médias et les télécommunications. Bob David a plus de 15 ans d'expérience dans l'audit, le contrôle légal des comptes et les missions de conseil dans divers secteurs.



**Chantal Kalala**, Senior Manager Advisory Services

[ckalala@deloitte.fr](mailto:ckalala@deloitte.fr)

Chantal accompagne les banques locales depuis près de 10 ans dans la réalisation d'étude de marché, dans la définition de plan stratégique et dans des missions portant sur la revue de dispositif LCB/FT, l'audit interne, le capital humain et la formation.



**Raoul Kalala**, Manager Audit

[rkalala@deloitte.fr](mailto:rkalala@deloitte.fr)

Raoul est Auditeur financier et accompagne les banques locales depuis près de 10 ans dans le Commissariat aux comptes.

Dans son portefeuille il a plus de 5 banques locales.

## À propos de Deloitte

Deloitte désigne un ou plusieurs de Deloitte Touche Tohmatsu Limited (« DTTL »), son réseau mondial de cabinets membres et leurs entités liées. DTTL (également appelé « Deloitte Global ») et chacun de ses cabinets membres sont des entités juridiquement distinctes et indépendantes. DTTL ne fournit pas de services aux clients. Veuillez consulter [www.deloitte.com/about](http://www.deloitte.com/about) pour en savoir plus.

Deloitte est l'un des principaux fournisseurs mondiaux de services d'audit et de certification, de conseil, de conseil financier, de conseil en risques et de services fiscaux et juridiques. Avec 415 000 professionnels dans 150 pays, Deloitte a gagné la confiance de ses clients grâce à la qualité de son service depuis plus de 150 ans, ce qui le distingue de ses concurrents. Deloitte sert quatre des cinq entreprises du classement Fortune Global 500®.

En République démocratique du Congo, Deloitte réunit diverses expertises pour relever les défis de clients de toutes tailles et de tous secteurs. Fort des compétences de ses +100 collaborateurs et partenaires et d'une offre pluridisciplinaire, Deloitte France et Afrique francophone est un acteur de premier plan. Soucieux d'avoir un impact significatif sur notre société, Deloitte a mis en place un ambitieux plan d'action en matière de développement durable et d'engagement citoyen.

Cette communication ne contient que des renseignements généraux, et Deloitte Touche Tohmatsu Limited, ses cabinets membres ou leurs entités liées (collectivement, le « réseau Deloitte ») ne fournissent, au moyen de cette communication, des conseils ou des services professionnels. Avant de prendre toute décision ou toute mesure qui pourrait avoir une incidence sur vos finances ou votre entreprise, vous devriez consulter un conseiller professionnel qualifié. Aucune entité du réseau Deloitte ne peut être tenue responsable de quelque perte que ce soit subie par toute personne qui se fie à cette communication.